

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, May 19, 2022

The Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry met with videoconference this day at 9 a.m. [ET] to examine and report on issues relating to agriculture and forestry generally; and to examine and report on the status of soil health in Canada and the subject matter of those elements contained in Parts 4, 5 and 6 of Bill S-6, An Act respecting regulatory modernization.

Senator Robert Black (Chair) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, before we begin, I would like to remind senators and witnesses to keep your microphones muted at all times, unless recognized by the chair.

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk, and we will work to resolve the issue. If you experience other difficulties or challenges, please contact the ISD Service Desk at the technical assistance number provided.

The use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged information.

Senators should participate in a private area and be mindful of their surroundings so that they do not inadvertently share any personal information that could be used to identify their location.

With that, good morning, everyone. I would like to begin by welcoming members of the committee as well as our witnesses and those who are watching on the worldwide web.

My name is Robert Black, senator from Ontario, and I am the chair of this committee. It is my pleasure to introduce the members of the Agriculture and Forestry Committee starting with our deputy chair, Senator Simons, from Alberta; Senator Cotter, from Saskatchewan; Senator Klyne, from Saskatchewan; Senator Deacon, from Nova Scotia; Senator Marwah, from Ontario; Senator Oh, from Ontario; Senator Petitclerc, from Quebec; and Senator Wetston, from Ontario.

Today, the committee continues its study on the British Columbia flood and recovery efforts. The committee will hear from affected businesses and industry.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le lundi 9 mai 2022

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts se réunit aujourd'hui, à 9 heures (HE), avec vidéoconférence, pour examiner, afin d'en faire rapport, des questions concernant l'agriculture et les forêts en général; pour examiner, afin d'en faire rapport, l'état de la santé des sols au Canada et la teneur de ces éléments des parties 4, 5 et 6 du projet de loi S-6, Loi concernant la modernisation de la réglementation.

Le sénateur Robert Black (président) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Chers collègues, avant de commencer, j'invite les sénateurs et les témoins à désactiver leur microphone en tout temps, sauf lorsque la présidence leur donne la parole.

En cas de difficultés techniques, notamment au sujet de l'interprétation, veuillez m'en informer ou en informer la greffière, et nous nous efforcerons de régler le problème. Si vous éprouvez d'autres difficultés, veuillez communiquer avec le bureau de service ISD au numéro d'assistance technique qui vous a été fourni.

L'utilisation de plateformes en ligne ne garantit pas la confidentialité de ce qui y est dit et ne garantit pas non plus qu'il ne puisse y avoir d'écoute illicite. Durant les réunions du comité, tous les participants doivent donc être conscients de ces limites et prendre garde à restreindre la divulgation éventuelle de renseignements de nature confidentielle, privée et privilégiée.

Les sénateurs devraient participer depuis un lieu privé et être attentifs à leur entourage pour éviter de communiquer par inadvertance des renseignements personnels susceptibles d'être utilisés pour identifier leur emplacement.

Sur ce, bonjour à tous. J'aimerais commencer par souhaiter la bienvenue aux membres du comité, ainsi qu'à nos témoins et à tous ceux qui nous regardent sur le Web.

Je m'appelle Robert Black. Je suis sénateur de l'Ontario et président de ce comité. J'ai le plaisir de vous présenter les membres du Comité de l'agriculture et des forêts, en commençant par notre vice-présidente, la sénatrice Simons, de l'Alberta. Nous avons également le sénateur Cotter, de la Saskatchewan; le sénateur Klyne, de la Saskatchewan; le sénateur Deacon, de la Nouvelle-Écosse; le sénateur Marwah, de l'Ontario; le sénateur Oh, de l'Ontario; la sénatrice Petitclerc, du Québec; et le sénateur Wetston, de l'Ontario.

Aujourd'hui, le comité poursuit son étude sur les inondations et sur les mesures de rétablissement en Colombie-Britannique. Le comité entendra les représentants d'entreprises et de secteurs d'activité touchés.

Today we welcome as witnesses, from the BC Agriculture Council, Paul Pryce, Director of Policy; from the BC Chicken Growers' Association, Dale Krahn, President; from the BC Broiler Hatching Egg Producers' Association, Angela Groothof, President; from BC Blueberry Council, Anju Gill, Executive Director; from BC Pork, Jack Dewit and Johnny Guliker on behalf of BC Pork; and Jeremy Dunn on behalf of BC Dairy.

You will each have five minutes for your opening remarks. I will hold up my hand at one minute left, just so you're aware of that.

The floor is yours, Mr. Pryce.

Paul Pryce, Director of Policy, BC Agriculture Council:
Thank you to this committee for your interest in the flooding experience in British Columbia in November 2021 and the subsequent recovery efforts.

The BC Agriculture Council, or BCAC, is a non-governmental, not-for-profit organization and the lead industry advocate for key sector-wide priorities in the province. The council proudly represents a membership of 28 farm associations who in turn represent about 96% of farm gate sales in B.C.

Due to extraordinary events of severe drought, wildfires and flooding, 2021 was one of the most challenging years for B.C. farmers and ranchers. The quick introduction in November of the Canada-British Columbia Flood Recovery for Food Security program was important, and it brought a sense of relief to many whose operations were devastated in the flooding. By combining AgriRecovery with the Disaster Financial Assistance Arrangements program for producers, the provincial and federal governments reduced eligibility barriers and alleviated much of the administrative burden.

B.C. farmers and ranchers have also been supported in the recovery through the kindness of their neighbours and communities. In November, BCAC established the Fund for Farmers, which received nearly \$800,000 in donations. We are also grateful to those who reached out to express concern and sent letters, drawings or messages of support. All of the donations to the Fund for Farmers are being channelled to recovery efforts via member farm associations that have been working with their producers to identify the funding gaps after insurance, government programs and other humanitarian efforts.

Nous accueillons aujourd'hui Paul Pryce, directeur de la politique au BC Agriculture Council, Dale Krahn, président de la BC Chicken Growers' Association, Angela Groothof, présidente de la BC Broiler Hatching Egg Producers' Association, Anju Gill, directrice générale du BC Blueberry Council, Jack Dewit et Johnny Guliker, qui témoigneront au nom de BC Pork, et Jeremy Dunn, qui s'exprimera pour le compte de BC Dairy.

Vous aurez chacun cinq minutes pour faire votre exposé préliminaire. Je lèverai la main pour vous signaler qu'il vous reste une minute.

Vous avez la parole, monsieur Pryce.

Paul Pryce, directeur de la politique, BC Agriculture Council : Nous apprécions l'intérêt manifesté par ce comité pour les inondations qu'a connues la Colombie-Britannique en novembre 2021 et pour les efforts de rétablissement qui ont suivi.

Le BC Agriculture Council, BCAC, est un organisme non gouvernemental à but non lucratif et il est le principal défenseur de l'industrie pour les principales priorités du secteur dans la province. Le BCAC représente fièrement les membres de 28 associations agricoles qui, à leur tour, représentent environ 96 % des ventes à la ferme en Colombie-Britannique.

En raison d'événements extraordinaires de sécheresse grave, de feux de forêt et d'inondations, 2021 a été l'une des années les plus difficiles pour les agriculteurs et les éleveurs de la Colombie-Britannique. La mise en place rapide, en novembre, du Programme de rétablissement Canada-Colombie-Britannique pour assurer la sécurité alimentaire à la suite des inondations a été importante, et elle a apporté un soulagement à de nombreuses personnes dont les exploitations avaient été dévastées par les inondations. En combinant le programme Agri-reliance et le programme d'aide financière aux agriculteurs en cas de catastrophe, les gouvernements provincial et fédéral ont réduit les limitations à l'admissibilité et atténué une grande partie du fardeau administratif.

Le rétablissement a également été favorisé, pour les agriculteurs et les éleveurs de la Colombie-Britannique, par la bienveillance de leurs voisins et de leurs collectivités. En novembre, le BCAC a créé le « Fund for Farmers », Fonds pour les agriculteurs, qui a permis d'amasser près de 800 000 \$ en dons. Nous sommes également reconnaissants envers ceux qui nous ont contactés pour témoigner leur empathie ou qui nous ont envoyé des lettres, des dessins ou des messages de soutien. Tous les dons au Fonds sont redistribués dans les efforts de rétablissement par l'intermédiaire des associations agricoles

As you are aware, the November 2021 flooding was the most impactful agricultural disaster in B.C. to date. While the damage was unprecedented, there is a need for close collaboration among all levels of government and other stakeholders to facilitate adaptation and mitigation in the future. This will help to avoid such tremendous economic and social costs in case of future severe weather events in the Sumas Prairie region and elsewhere in the province.

Investments in large-scale water storage and other climate mitigation infrastructure would be particularly valuable. The B.C. government is currently pursuing the Watershed Security Strategy and Fund, which could present a unique opportunity for federal-provincial cooperation, if this fund is ultimately dedicated toward the kinds of infrastructure that can prevent flooding and address periods of water scarcity, which is also a growing concern for the B.C. agriculture sector. This could include dams, dikes and reservoirs that divert excess rainfall from lands used for agricultural production.

The Environmental Farm Plan and the Beneficial Management Practices programs can also play a role in helping farmers identify and adapt to environmental risks to their operations. I am pleased to share that BCAC is establishing a series of committees, mainly comprised of producers, to provide feedback to relevant levels of government in the design and implementation of such programs. This will help to ensure these programs are tailored to best fit the actual, on-the-ground needs of farmers and ranchers. While discussions are ongoing regarding the Next Agricultural Policy Framework, our hope is that the agreement will include robust commitments to continue funding such programs so that those who want an Environmental Farm Plan can obtain one quickly and conveniently.

Even with increased preparation and investments in mitigation, there is a risk that B.C. farmers and ranchers will experience future severe weather events, like the November flooding. As such, it may be necessary to reassess the cap on payments to farmers participating in the AgriStability program. The maximum payment that a participant can receive, \$3 million, was established almost 20 years ago, back when AgriStability was known as the Canadian Agricultural Income

membres, lesquelles ont collaboré avec les producteurs pour déterminer les lacunes de financement qui subsistaient malgré les indemnisations versées par les assureurs, les programmes gouvernementaux et les autres efforts humanitaires.

Comme vous le savez, les inondations de novembre 2021 ont été la catastrophe agricole la plus dévastatrice de l'histoire de la Colombie-Britannique. S'il est vrai que les dommages ont été sans précédent, il reste qu'une collaboration étroite entre tous les ordres de gouvernement et les autres intervenants est nécessaire pour faciliter l'adaptation et l'atténuation. Cela permettra d'éviter des coûts économiques et sociaux aussi faramineux en cas de futurs phénomènes météorologiques extrêmes dans la région de la prairie Sumas et ailleurs dans la province.

Des investissements dans le stockage d'eau à grande échelle et dans d'autres infrastructures d'atténuation des risques météorologiques seraient particulièrement utiles. Le gouvernement de la Colombie-Britannique travaille actuellement à l'élaboration d'une stratégie et d'un fonds pour la sécurité des bassins hydrographiques, ce qui pourrait représenter une possibilité unique de collaboration fédérale-provinciale, si ce fonds est finalement consacré aux types d'infrastructures permettant de prévenir les inondations et de faire face aux périodes de pénurie d'eau — ce qui constitue une autre préoccupation croissante pour le secteur agricole de la Colombie-Britannique. Les infrastructures en question pourraient inclure des barrages, des digues et des réservoirs, qui détourneraient les précipitations excessives des terres utilisées pour la production agricole.

Le Plan agroenvironnemental et les pratiques de gestion bénéfiques peuvent également jouer un rôle, en aidant les agriculteurs à circonscrire les risques environnementaux pour leurs exploitations et à s'y adapter. J'ai le plaisir de vous annoncer que le BCAC met actuellement sur pied divers comités, composés principalement de producteurs, afin de fournir de la rétroaction sur la conception et la mise en œuvre de ces programmes aux ordres de gouvernement concernés. Cela permettra de s'assurer que les programmes sont adaptés de façon à répondre au mieux aux besoins réels, sur le terrain, des agriculteurs et des éleveurs. Alors que les discussions se poursuivent au sujet du prochain Cadre stratégique pour l'agriculture, nous espérons que l'accord comprendra des engagements fermes à continuer de financer de tels programmes, afin que ceux qui désirent un plan agroenvironnemental puissent en obtenir un rapidement et facilement.

Malgré une meilleure préparation et des investissements accrus dans les mesures d'atténuation, les agriculteurs et les éleveurs de la Colombie-Britannique risquent de subir d'autres phénomènes météorologiques extrêmes comme les inondations de novembre. Ainsi, il pourrait être nécessaire de réévaluer le plafond des paiements pour les agriculteurs participant au programme Agri-stabilité. Le paiement maximal qu'un participant peut recevoir — 3 millions de dollars — a été établi il

Stabilization, or CAIS, program. Some of our members have indicated that they have producers who experienced losses in 2021 that exceeded this cap.

Thank you once again for the opportunity to share with you these reflections on last year's floods and the ongoing recovery. I look forward to any questions you might have and will be happy to follow up with any information or resources that might assist this committee in its study.

The Chair: Thank you, Mr. Pryce.

Now from the BC Chicken Growers Association, Mr. Krahn.

Dale Krahn, President, BC Chicken Growers' Association: Good morning, honourable senators and staff. Our association is located in Abbotsford, B.C. We also do table-egg-laying hens and turkeys in Abbotsford as well. Within the poultry industry, we are representative of over 650 poultry farmers and their families. Our families' farms were not located in the Sumas flat area, but being five kilometres from Sumas, I know many farmers of poultry, as well as dairy and berries and various other crops, who were affected by the floods. Some have been displaced because their homes are not livable and their farms are not deemed fit for production.

The farming industry is grateful for the help that has been provided for the restoration efforts of the Fraser Valley agriculture industry. Our community experienced federal and provincial legwork to help secure grains. We've had guidance through AgriRecovery, and we have worked alongside the Canadian Armed Forces on farms and dikes. We saw our neighbours, our fellow farmers and other Canadians, including MLAs and MPs, come together to aid in the immediate needs of the residents and farmers in the Sumas area.

I understand that we will be discussing many aspects of this flood today. I do look forward to the questions that may come. I look forward to highlighting some of the improvements that may be possible in the flooding and transportation infrastructure. I also look forward to discussing anything regarding insurances or lack thereof and financial aid for the restoration of the agricultural industry over the next few years as well as the infrastructure improvements which may be recommended to help ensure food and transportation security.

y a presque 20 ans, à l'époque où Agri-stabilité était connu sous le nom de Programme canadien de stabilisation du revenu agricole ou PCSRA. Certains de nos membres ont indiqué que certains de leurs producteurs ont subi, en 2021, des pertes qui dépassent ce plafond.

Je vous remercie une fois de plus de m'avoir donné l'occasion de partager avec vous ces réflexions sur les inondations de l'année dernière et sur le rétablissement qui se poursuit. Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions, et de vous fournir les renseignements ou de vous communiquer les ressources qui pourraient être utiles au comité dans son étude.

Le président : Merci, monsieur Pryce.

Nous allons maintenant entendre M. Krahn, de la BC Chicken Growers' Association.

Dale Krahn, président, BC Chicken Growers' Association : Bonjour, honorables sénateurs et bonjour à tous les membres du personnel. Notre association a son siège à Abbotsford, en Colombie-Britannique. Nos entreprises élèvent également des poules et des dindons de consommation. Dans le secteur avicole, nous représentons plus de 650 éleveurs de volaille et leurs familles. Les fermes de nos familles ne se trouvent pas dans la plaine de Sumas, mais, comme j'habite à cinq kilomètres de là, je connais beaucoup de producteurs de volailles, de produits laitiers, de baies et de diverses autres cultures qui ont été touchés par les inondations. Certains ont été déplacés, parce que leurs maisons ne sont plus habitables et que leurs fermes ne sont plus aptes à la production.

Les agriculteurs sont reconnaissants de l'aide qu'ils ont reçue pour le rétablissement du secteur agricole dans la vallée du Fraser. Nous avons fait les démarches fédérales et provinciales nécessaires pour obtenir des céréales. Nous avons reçu les conseils de responsables du programme d'Agri-relance et nous avons travaillé aux côtés des Forces armées canadiennes dans les fermes et sur les digues. Nous avons vu nos voisins, nos collègues agriculteurs et d'autres Canadiens, dont des députés provinciaux et fédéraux, unir leurs efforts pour répondre aux besoins immédiats des résidents et des agriculteurs de la région de Sumas.

Si j'ai bien compris, nous allons discuter aujourd'hui de nombreux aspects de cette inondation. Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions. Je serai heureux de vous parler de certaines améliorations qui pourraient être apportées aux infrastructures de gestion des inondations et de transport. Je discuterai aussi volontiers de tout ce qui concerne les assurances, ou l'absence d'assurances, et de l'aide financière destinée au rétablissement du secteur agricole au cours des prochaines années, ainsi que des améliorations à l'infrastructure qui

Thank you for this opportunity. I look forward to any questions and conversations you may have around these topics.

The Chair: Thank you very much, Mr. Krahn. Next is Ms. Angela Groothof.

Angela Groothof, President, BC Broiler Hatching Egg Producers' Association: Good morning, honourable senators. Thank you for the opportunity to give witness to the devastating flood that occurred in November 2021 on the Sumas Prairie.

I have a unique perspective on the flood, as I live right in the flood zone. While my farm was spared the flooding and loss of birds because we live on slightly higher ground, I saw first-hand the damage and devastation to both crops and livestock here in the prairie. Friends and neighbours have lost their houses, crops, flocks, herds and infrastructure to this flood.

Since our birds are a long-life bird in hatching eggs, they are six months of age before they lay their first hatching egg. Getting back into full production would take between one and one and a half years per flock. The loss of income to the hatching-egg farmer due to this flood is large.

In the hatching-egg industry, we lost nine flocks of birds, or approximately 71,000 hens. That translates to 8,165,000 chicks lost. That loss of production will also affect broiler farms. They need our chicks to produce chicken to feed Canadian families. I think we can all agree that food security is of huge importance to all Canadians. As broilers and broiler breeders are linked industries, we are doing our utmost to meet those consumer needs in a difficult time.

Grain prices went to astronomical heights throughout this time, as all routes into the Fraser Valley were blocked from the east due to the floodwater over the Trans-Canada Highway and broken railroad lines. While government helped with some of the costs, it was not enough to cover the increased costs to farmers. People are suffering both physically and emotionally to this day, six months later. Money from government is awfully slow in coming when people need it quickly to get things fixed to produce food for the people of B.C. and the rest of Canada. In consultation with numerous farmers, I have learned the money from government programs is not even close to the amount needed to renovate barns, houses and infrastructure.

pourraient être recommandées pour garantir la sécurité alimentaire et la sécurité des transports.

Je vous remercie de m'avoir invité. Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions et à vos commentaires.

Le président : Merci beaucoup, monsieur Krahn. C'est au tour de Mme Angela Groothof.

Angela Groothof, présidente, BC Broiler Hatching Egg Producers' Association : Bonjour, honorables sénateurs. Je vous remercie de m'avoir invitée à témoigner au sujet de l'inondation qui a dévasté la plaine de Sumas en novembre 2021.

J'ai un point de vue unique à ce sujet, puisque je vis dans la zone d'inondation. Ma ferme a été épargnée, et nous n'avons pas perdu de volailles, parce que nous sommes situés sur un terrain légèrement plus élevé, mais j'ai vu de mes propres yeux les dommages et la dévastation causés aux cultures et au bétail dans la plaine. Des amis et des voisins ont perdu leurs maisons, leurs récoltes, leurs troupeaux, leurs cheptels et leurs infrastructures.

Comme nos volailles sont des oiseaux à longue espérance de vie, elles ne pondent leur premier œuf d'incubation qu'à l'âge de six mois. Pour revenir à la pleine production, il faudrait entre un an et un an et demi par troupeau. Pour les producteurs d'œufs d'incubation, cette inondation a entraîné d'importantes pertes de revenus.

Nous avons perdu neuf troupeaux de volailles, soit environ 71 000 poules. Cela représente une perte de 8 165 000 poussins. Cette perte de production touchera également les fermes de poulets à griller. Ces fermes ont besoin de nos poussins pour produire les poulets qui nourriront les familles canadiennes. Je crois que nous sommes tous d'accord pour dire que la sécurité alimentaire est extrêmement importante pour tous les Canadiens. Comme les fermes de poulets à griller et les éleveurs de poulets à griller sont des secteurs liés, nous faisons tout notre possible pour répondre aux besoins des consommateurs en cette période difficile.

Les prix des céréales ont grimpé vertigineusement durant cette période, parce que toutes les routes de la vallée du Fraser étaient bloquées à l'est en raison de l'inondation de la route transcanadienne et de la rupture de lignes de chemin de fer. Le gouvernement a assumé une partie des coûts, mais ce n'était pas suffisant pour couvrir les coûts supplémentaires pour les agriculteurs. Six mois plus tard, des gens souffrent encore physiquement et psychologiquement. L'argent du gouvernement met un temps fou à arriver, alors que les gens en ont besoin rapidement pour régler leurs problèmes et se mettre à produire des aliments pour les gens de la Colombie-Britannique et du reste du Canada. J'ai consulté de nombreux agriculteurs, qui

While it has been known for many years that the diking and water-pump station needed major upgrades, nothing had been done. Now, farmers and residents are left paying the price, and many struggle to afford it. This is an awful burden to farmers and residents, and affects mental health negatively.

In my opinion, we need government to help the people more significantly in the Sumas Prairie flood zone, both economically and with infrastructure so that this won't happen again.

Thank you.

The Chair: Thank you very much. Next will be Ms. Anju Gill from the BC Blueberry Council.

Anju Gill, Executive Director, BC Blueberry Council: Good morning. I am pleased to be here to provide some insights into blueberry producers' experience of the November 2021 flood event and recovery thereafter.

The BC Blueberry Council represents about 600 blueberry producers, and our activities mainly focus on research, promotions and grower education. Our average production is around 170 million pounds, and approximately 70% of the volume is exported, with a majority going to the United States.

Growers in the Sumas Prairie area say that November 14 started out as a normal day. They left their homes to run errands and tend to their farms, but by noon, they realized the severity of the situation and couldn't return home. Approximately 60 blueberry producers were impacted, representing around 2,500 acres, with the majority concentrated in the Sumas Prairie and Matsqui Prairie areas. A number of those producers also lost their homes and many irreplaceable family keepsakes.

For those more severely impacted, it is going to be a long road to recovery. We hired a third party to assess on-farm damages. According to their report, the damage is estimated to be over \$34,000 per acre in plant and input losses, and \$120,000 per acre over 10 years when income losses are included. Those costs do not include homes. The housing assessments were privately completed by an engineering firm and shared with me. The damages range from approximately \$400,000 to \$800,000. Those assessments are available if you would like a copy.

m'ont appris que l'argent des programmes gouvernementaux est loin d'être suffisant pour rénover les granges, les maisons et les infrastructures.

On sait depuis de nombreuses années que la digue et la station de pompage avaient besoin d'améliorations majeures, mais rien n'avait été fait. Aujourd'hui, les agriculteurs et les résidents en paient le prix, et beaucoup d'entre eux n'en ont pas les moyens. C'est un terrible fardeau pour les agriculteurs et les résidents, et cela a des répercussions négatives sur leur santé mentale.

À mon avis, il faudrait que le gouvernement aide davantage les gens de la zone inondable de la plaine de Sumas, tant sur le plan économique que sur le plan des infrastructures, pour que ce genre de catastrophe ne se reproduise plus.

Merci.

Le président : Merci beaucoup. Nous entendrons maintenant Mme Anju Gill, du BC Blueberry Council.

Anju Gill, directrice générale, BC Blueberry Council : Bonjour. Je suis heureuse d'être ici pour vous parler de ce qu'ont vécu les producteurs de bleuets au moment des inondations de novembre 2021 et par la suite dans le cadre de la reprise des activités.

Le BC Blueberry Council représente environ 600 producteurs de bleuets, et ses activités sont principalement axées sur la recherche, sur la promotion des produits et sur l'éducation des producteurs. Notre production moyenne est d'environ 170 millions de livres de bleuets, dont environ 70 % sont exportés, essentiellement vers les États-Unis.

Selon les producteurs de la plaine de Sumas, la journée du 14 novembre avait commencé normalement. Ils étaient partis de chez eux pour faire des courses et s'occuper de leur ferme, mais, à midi, ils se sont rendu compte de la gravité de la situation et n'ont pas pu rentrer chez eux. L'inondation a touché une soixantaine de producteurs de bleuets, ce qui représente 2 500 acres, majoritairement dans les plaines de Sumas et de Matsqui. Un certain nombre de ces producteurs ont également perdu leur maison et de nombreux souvenirs familiaux irremplaçables.

Pour les personnes les plus durement touchées, la reprise prendra beaucoup de temps. Nous avons engagé une tierce partie pour évaluer les dommages. Selon le rapport, ces dommages sont estimés à plus de 34 000 \$ l'acre en pertes de plantes et d'intrants, soit 120 000 \$ l'acre sur 10 ans quand on y ajoute les pertes de revenus. Ces coûts ne comprennent pas les maisons. L'état des habitations a été évalué à titre privé par une entreprise d'ingénierie, et les résultats m'ont été communiqués. Les dommages vont de 400 000 \$ à 800 000 \$. Ces évaluations sont disponibles si vous en voulez un exemplaire.

So far, the impact of the flood-recovery programs remains to be seen. The general application for assistance closes on June 1. When the dust settles, we'll be able to better assess the extent of the government's assistance and recovery, in general.

I'll stop there. I'd be happy to take your questions.

The Chair: Thank you very much. Our next presenter is Jack Dewit of the BC Pork Producers Association and Johnny Guliker of Trilean Pork.

Jack Dewit, President, BC Pork Producers Association, BC Pork: Good morning, senators. In addition to being the President of the BC Pork Producers Association, I also serve on the Canadian Pork Council in Ottawa.

As you have heard from many of the other speakers, the devastation of the flooding was tremendous. It was something nobody expected, and we had never experienced the extent of that amount of flooding. The financial impact to producers has been tremendous.

I represent a very small industry in the province. We were much larger 30 years ago, but our industry has shrunk and is not so big anymore, but the losses to our industry were substantial. We have with us a producer, Mr. Johnny Guliker, who will share some of his thoughts and the impact on his operation, so we hear it first-hand from somebody who actually lived it.

The emotional impact has been huge on a lot of producers. We can't even start to imagine the impact, because it came so fast that nobody had time to prepare for it. Everybody was in panic mode, and everybody did their best, including government. The military and all the producers in that area all stepped up to the plate to help each other.

The impact on the producers has been huge — the interruption to their business and the damage to their buildings, and then all the extra work as far as recovery efforts. Labour has been extremely tight. Trades have been hard to get to repair the damage so that producers can get back up and running again.

The infrastructure needs to be seriously looked at. There are upgrades that need to be done as we experience more radical weather events. There is a lot of work to be done. I know some of it has been started. It's ongoing, it's going to be very expensive and we will need all levels of government to step up to the plate and try to get to a position where this will not happen again.

Mr. Guliker is going to share with us some of his thoughts. He was right in the middle of it when it all happened.

Jusqu'à maintenant, l'impact des programmes de rétablissement après inondations reste à évaluer. L'échéance des demandes d'aide est le 1^{er} juin. Une fois la poussière retombée, nous pourrons mieux évaluer l'ampleur de l'aide gouvernementale et du rétablissement en général.

Je vais m'arrêter ici. Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions.

Le président : Merci beaucoup. Nos prochains témoins sont Jack Dewit, de la BC Pork Producers Association, et Johnny Guliker, de Trilean Pork.

Jack Dewit, président, BC Pork Producers Association, BC Pork : Bonjour, honorables sénateurs. En plus d'être président de la BC Pork Producers Association, je siège au Conseil canadien du porc à Ottawa.

Comme beaucoup d'autres témoins vous l'ont dit, les inondations ont été dévastatrices. Personne ne s'y attendait, et nous n'avions jamais rien vu de cette ampleur. L'impact financier pour les producteurs a été énorme.

Je représente un très petit secteur d'activité de la province. Nous étions beaucoup plus importants il y a 30 ans, mais notre secteur a rétréci et n'a plus la même importance. Il n'en reste pas moins que nos pertes ont été importantes. M. Johnny Guliker, qui est producteur, nous fera part de ses réflexions et nous parlera de l'impact de la catastrophe sur son exploitation. Nous entendrons donc un témoin direct.

L'impact psychologique a été énorme pour beaucoup de producteurs. Ce n'est même pas imaginable, parce que les choses sont arrivées si vite que personne n'a eu le temps de s'y préparer. Tout le monde était en mode panique et tout le monde a fait de son mieux, y compris le gouvernement. Les militaires et tous les producteurs de la région se sont mobilisés pour s'entraider.

L'impact sur les producteurs a été énorme — qu'il s'agisse de l'interruption de leurs activités et des dommages causés à leurs bâtiments ou du travail supplémentaire exigé par le rétablissement. La main-d'œuvre est extrêmement difficile à trouver. Il est difficile de trouver des travailleurs qualifiés pour réparer les dégâts et permettre aux producteurs de reprendre leurs activités.

Il y a lieu d'examiner l'infrastructure de très près. Il faut y apporter des améliorations à hauteur des phénomènes météorologiques plus radicaux dont nous faisons l'expérience. Il y a beaucoup de travail à faire. Je sais qu'une partie en est commencée. C'est en cours et cela va coûter très cher : tous les paliers de gouvernement devront contribuer et essayer de faire en sorte que ce genre de situation ne se reproduira plus.

M. Guliker va nous faire part de certaines de ses réflexions. Il était en plein dedans quand c'est arrivé.

Johnny Guliker, Owner, Trilean Pork, BC Pork: Good morning. I'm a pig farmer from the Sumas flats. I got pretty well wiped out in this flood.

Like most people who have experienced some type of natural disaster, it's like Mr. Dewit and others said, it's the unexpected. You always have a line where you feel the water is going to come to, and it always goes higher than you expect. When you have a lot of things, animals and people you are trying to rescue, you always seem to do the wrong things. If we could do this over again, I think things would look a lot different. We try to focus on saving certain things when people should have just walked away from some of the stuff and saved our energy for different days of the floods.

What really came for me was the thing where so many people came together to help. That was really the most amazing thing about the whole flood impact, being impacted so greatly that there were so many people who came out and volunteered their time. Just how the community came together was actually really amazing. Sometimes you don't think those kinds of things are going to happen anymore or you think you are above that and you are never going to need anybody else's help anymore because you got somewhere in life. Then you realize how vulnerable you are. When people and friends come out and support and the phone calls you get — even people that can't help, that was the most amazing thing about the flood for myself.

If you talk to a lot of producers, even now, it's like, yes, we are not getting the funding we are supposed to be getting. There are a lot of things a guy could complain about. But what made me feel good is that humanity is stronger than I actually realized. That's basically the only point that I really need to bring home today for everyone. Thank you.

The Chair: Thank you, Mr. Dewit and Mr. Guliker, for sharing.

Moving on to Mr. Dunn on behalf of BC Dairy.

Jeremy Dunn, General Manager, BC Dairy: Thank you, senators, for the opportunity to be here today along with my colleagues in the agricultural sector in British Columbia.

BC Dairy is a non-partisan association that represents the interests of dairy farmers locally, provincially and nationally. There are 469 dairy farms in B.C., most of which are family farms, that's about 82,000 dairy cows, and 77% of the province's dairy comes from the Fraser Valley region, which was the area most impacted by the flooding.

The flooding in B.C. was part of an extremely challenging year. This is on the heels of our heat dome event, drought and wildfires in the interior. Extreme weather events, like the flood and heat waves, illustrate changes related to issues such as water availability and quality, soil health and biodiversity, which are

Johnny Guliker, propriétaire, Trilean Pork, BC Pork : Bonjour. Je suis éleveur de porcs dans la plaine de Sumas. Mon entreprise a été pratiquement anéantie par cette inondation.

Comme la plupart des gens qui ont vécu une catastrophe naturelle et comme M. Dewit et d'autres en ont témoigné, je dirais que c'est toujours une surprise. Il y a toujours une limite qui nous semble indépassable, mais l'eau monte toujours plus haut que prévu. Quand on essaie de sauver trop de choses, des animaux et des gens, on a toujours l'impression de faire les choses à tort et à travers. Si on pouvait recommencer, je pense que ce serait très différent. On essaie de sauver certaines choses alors qu'on aurait dû simplement les abandonner et économiser notre énergie pour les différents jours des inondations.

Ce qui m'a vraiment frappé, c'est que tant de gens se soient rassemblés pour aider. C'est vraiment le phénomène le plus remarquable parmi les répercussions des inondations. Nous étions dans une situation si dramatique que des tas de gens sont venus donner de leur temps pour aider. La solidarité de la communauté a été vraiment incroyable. Parfois, on ne croit pas que ce genre de choses puisse encore se produire ou bien on pense qu'on est à l'abri et qu'on n'aura plus jamais besoin de l'aide de quelqu'un parce qu'on a réussi dans la vie. Et on constate à quel point on est vulnérable. Que des gens et ses amis viennent vous soutenir et vous téléphonent — même des gens qui ne peuvent pas vous aider —, c'est ce qui m'a le plus surpris.

Beaucoup de producteurs, même aujourd'hui, vous diront que, en effet, nous n'obtenons pas le financement que nous sommes censés obtenir. On peut se plaindre de beaucoup de choses. Mais ce qui m'a fait du bien, c'est de voir que l'humanité est plus forte que je ne le pensais. C'est ce que je tiens à souligner aujourd'hui pour tout le monde. Merci.

Le président : Merci d'avoir partagé votre temps, messieurs Dewit et Guliker.

C'est au tour de M. Dunn, au nom de BC Dairy.

Jeremy Dunn, directeur général, BC Dairy : Je vous remercie de m'avoir invité aujourd'hui, en même temps que mes collègues du secteur agricole de la Colombie-Britannique.

BC Dairy est une association non partisane qui représente les intérêts des producteurs laitiers à l'échelle locale, provinciale et nationale. Il y a 469 fermes laitières en Colombie-Britannique, dont la plupart sont des fermes familiales. Cela représente environ 82 000 vaches laitières, et il faut savoir que 77 % des vaches laitières de la province sont élevées dans la vallée du Fraser, qui a été la région la plus touchée par les inondations.

Les inondations en Colombie-Britannique font partie des événements d'une année extrêmement difficile. Elles ont fait suite au dôme de chaleur, à la sécheresse et aux feux de forêt à l'intérieur des terres. Les phénomènes météorologiques extrêmes, comme les inondations et les vagues de chaleur,

projected to become more severe and costly for our sector in the coming decades.

A third-party analysis of damage estimates as a result of this flooding cost dairy farm families between \$22 to \$100 million. That includes homes, most of which are still under some level of repair today. We are happy to provide that analysis to the committee if requested.

In relation to the flooding specifically, we appreciate the support received from the federal government, in partnership with the Province of British Columbia, through the AgriRecovery and the DFAA program. Combining those two programs, as Mr. Pryce acknowledged, was critically important for our farmers.

I won't go into all the issues with some of the accessibility challenges, but there were many reasons why many of our producers were not eligible, from time to time, for certain parts of the funding. This certainly created challenges in funding and also emotional and mental health challenges for our producers. B.C. has improved some of the accessibility along the way. It would have been obviously better for some of those issues to be cleared up right out of the gate. Some have been cleared up as we move forward.

It is important to ensure that such programs that are offered by government continue to be well funded and the administrative burden for farmers to access support is minimal in times of emergency. Programs that develop resiliency and preparedness among producers that also enhance animal welfare during emergencies are also important.

As others have noted today, the November 2021 flooding was the most impactful agricultural disaster in B.C. to date. BC Dairy and the agricultural community engaged closely with the province in both the immediate response component to the event, and continue to engage with our provincial stakeholders in the recovery today.

It is important for me to acknowledge our provincial Minister for Agriculture, Food and Fisheries, Lana Popham, who has been a tremendous supporter and voice for our farmers throughout this disaster, as well as the staff in both municipalities in Abbotsford and Chilliwack and those in the provincial government who worked around the clock during the crisis. We want to acknowledge that.

illustrent les changements liés à des enjeux comme la disponibilité et la qualité de l'eau, la santé des sols et la biodiversité, qui devraient devenir plus graves et plus coûteux pour notre secteur dans les prochaines décennies.

Une évaluation par une tierce partie des dommages causés par cette inondation révèle des coûts de 22 à 100 millions de dollars pour les fermes laitières familiales. Cela comprend les maisons, dont la plupart sont encore en réparation. Nous pouvons fournir le rapport d'évaluation au comité s'il le désire.

Concernant plus précisément les inondations, nous sommes reconnaissants du soutien accordé par le gouvernement fédéral, en partenariat avec la province de la Colombie-Britannique, dans le cadre du programme Agri-relance et des Accords d'aide financière en cas de catastrophe, ou AAFCC. Comme l'a expliqué M. Pryce, la combinaison des deux programmes était d'une importance cruciale pour nos agriculteurs.

Je n'aborderai pas tous les problèmes d'admissibilité, mais de nombreuses raisons ont fait en sorte que beaucoup de producteurs, ici et là, n'ont pas été admissibles à certaines parties du financement. Cela a évidemment entraîné des répercussions budgétaires et psychologiques pour nos producteurs. La Colombie-Britannique a facilité l'admissibilité en cours de route. Il aurait évidemment été préférable que certains de ces problèmes aient été réglés avant. Certains obstacles ont progressivement été levés.

Il est important de veiller au financement suffisant des programmes offerts par le gouvernement et d'alléger le plus possible le fardeau administratif imposé aux agriculteurs en cas d'urgence. Les programmes qui favorisent la résilience et la préparation des producteurs et qui améliorent également le bien-être des animaux en cas d'urgence sont également importants.

Comme d'autres l'ont souligné aujourd'hui, les inondations de novembre 2021 sont la catastrophe agricole la plus importante qui se soit produite en Colombie-Britannique à ce jour. BC Dairy et la communauté agricole ont collaboré étroitement avec l'administration provinciale dans la mise en œuvre des mesures d'urgence et continuent de collaborer avec les agents provinciaux dans le cadre des mesures de rétablissement aujourd'hui.

Je tiens à saluer Lana Popham, notre ministre provinciale de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Pêches, qui a été un soutien extraordinaire pour les agriculteurs tout au long de cette épreuve et qui a ardemment défendu leurs intérêts. Je salue également les employés des municipalités d'Abbotsford et de Chilliwack et du gouvernement provincial qui ont travaillé jour et nuit pendant la crise. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Moving forward, BC Dairy believes the federal government has an important role in protecting our critical regions, our food security, from an increasing frequency in climate change-related natural disasters.

In relation to the November 2021 flooding, this includes greater federal funding and strengthened partnerships with provincial and local governments to enhance and upgrade our diking systems, dams, reservoirs and other water management infrastructure surrounding agricultural areas. This includes support for upgrades to existing pump stations, as well as funding for any potential new pump stations in the at-risk Sumas Prairie; and federal funding that facilitates upgrades to critical agricultural commodity supply chain infrastructure such as our highways, bridges and roads. Where such infrastructure fails, federal funding should be made available for rapid repairs.

One very important critical aspect is the international of this with respect to the Nooksack River, and the role the federal government has with the United States to ensure mitigation in this area. Thank you for the opportunity to present today. I look forward to questions.

The Chair: Thank you very much, Mr. Dunn, and thank you to our witnesses for your presentations. They were succinct and on point.

As has been our previous practice, we will now go to questions. I would like to remind each senator that you will have five minutes for your question or questions and that includes the answer or answers.

If you wish to ask a question, please signal the clerk, or if you're on Zoom use the "raise hand" function and we will move forward. I will again raise my hand at one minute left. That allows for folks to wrap things up as possible.

With that, we will move to Senator Simons as our deputy chair.

Senator Simons: Thank you very much to all the witnesses. That was extraordinary testimony that really gave us a sense of the scope of what was suffered. I want to thank you all because as a Westerner, I know it is six o'clock in the morning where you are so thank you very much for getting up early to testify for us.

Listening to all of your stories makes me very mindful of the fact that although this was a very specific and devastating event, climate change is going to mean that we have more extraordinary events all across the country as our weather becomes more and more unstable. I'm wondering based on what you have observed

Pour l'avenir, BC Dairy estime que le gouvernement fédéral a un rôle important à jouer dans la protection de nos régions essentielles, qui assurent notre sécurité alimentaire, contre des catastrophes naturelles liées aux changements climatiques de plus en plus fréquentes.

Concernant les inondations de novembre 2021, cela comprendrait un financement fédéral plus généreux et des partenariats consolidés avec les gouvernements provinciaux et locaux pour améliorer et moderniser nos digues, nos barrages, nos réservoirs et d'autres infrastructures de gestion de l'eau entourant les zones agricoles. Cela comprendrait un soutien pour la modernisation des stations de pompage actuelles et le financement de nouvelles stations de pompage éventuelles dans la région à risque de la plaine de Sumas, ainsi que le financement par le gouvernement fédéral de la modernisation des infrastructures indispensables à la chaîne d'approvisionnement des produits agricoles, comme nos autoroutes, nos ponts et nos routes. En cas de défaillance de ces infrastructures, il faudrait disposer de fonds fédéraux pour procéder rapidement aux réparations nécessaires.

Les relations internationales jouent un rôle très important concernant la rivière Nooksack, et le gouvernement fédéral doit s'entendre avec les États-Unis pour veiller à l'atténuation des effets problématiques dans cette région. Je vous remercie de m'avoir invité à témoigner aujourd'hui. Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions.

Le président : Merci beaucoup, monsieur Dunn, et merci aux témoins de leurs exposés. Ils étaient succincts et directs.

Comme c'est l'habitude, nous allons maintenant passer aux questions. Je rappelle que chaque sénateur dispose de cinq minutes en tout pour sa ou ses questions et les réponses.

Si vous voulez poser une question, faites signe à la greffière ou, si vous êtes sur Zoom, utilisez la fonction « lever la main ». Quant à moi, je vous ferai signe de la main quand il ne vous restera plus qu'une minute. Cela vous permettra de conclure.

Sur ce, écoutons la sénatrice Simons, notre vice-présidente.

La sénatrice Simons : Merci beaucoup à tous les témoins. Vos témoignages extraordinaires nous ont vraiment donné une idée de l'ampleur des répercussions. Je sais qu'il est 6 heures du matin chez vous, dans l'Ouest, et je vous remercie chaleureusement de vous être levés tôt pour témoigner.

En écoutant vos témoignages, je me rends compte du fait que, même s'il s'agissait d'un événement très circonscrit et dévastateur, les changements climatiques et l'instabilité progressive du climat entraîneront de plus en plus de phénomènes extraordinaires partout au pays. Compte tenu de ce

about some of the access problems to the AgriRecovery and AgriStability funds, what lessons would you like the federal government to take for future events all across the country to make it simpler for farmers in crisis to be able to get the support they need in a timely fashion?

The Chair: Who would like to take that? We can take a variety of answers as well.

Senator Simons: Maybe Mr. Pryce and Mr. Dunn want to tackle that one.

Mr. Pryce: Certainly. Thank you very much, senator, for the question. Thank you, chair, for the time to respond. As I highlighted in the opening statement, possibility raising the cap on AgriStability could provide a bit of certainty for the farmer or the rancher that the damages will be covered. I know there have been efforts in the past to raise the cap, but maybe it's a victim of federal-provincial negotiations that we as a non-profit wouldn't necessarily be privy to. For example, in 2008 there was an effort to double the cap to \$6 million.

I understand from our discussions with the B.C. government they would address things on a case-by-case basis if there were to be a claim that exceeds the \$3 million cap, they would consider that on exceptional grounds. It is always good to have that codified, especially during a time of extreme stress and trauma, to know government is going to be there to help you and that there is not going to be a pushback.

I will turn the floor over to Mr. Dunn who maybe has more specific responses to your particular question, senator. Thank you.

Mr. Dunn: Thank you Mr. Pryce. Just building on that, the regulations and rules in the programs today really aren't recognizing the impacts of programs from the federal government and the province to grow agriculture. Our businesses are much larger today than they were in the past. The values and costs to be in farming are so much higher. A \$3 million operation is not a large agricultural operation. It is, in fact, a very modest agricultural operation. Some of the impacts of this devastation, as we have seen and was expressed here today, are extremely catastrophic and those numbers don't come close to being able to ensure — and as we see further consolidation in some of our agricultural sectors, those numbers and the size of the businesses will continue to climb. That needs to be looked at because those businesses become very vulnerable. In these instances, they are also employing many people. As those businesses have challenges, the job of the employees at those farms are now gone, creating further societal hardships. We urge you to look at that cap.

que vous avez observé au sujet des problèmes d'accès aux ressources d'Agri-reliance et d'Agri-stabilité, quelles leçons le gouvernement fédéral devrait-il tirer, selon vous, pour se préparer aux événements à venir partout au pays afin qu'il soit plus simple pour les agriculteurs en situation de crise d'obtenir le soutien dont ils ont besoin en temps opportun?

Le président : Qui aimerait répondre? Nous pouvons aussi accepter diverses réponses.

La sénatrice Simons : M. Pryce et M. Dunn voudraient peut-être prendre la parole.

M. Pryce : Certainement. Merci beaucoup de votre question, madame la sénatrice. Et merci de me permettre de répondre, monsieur le président. Comme je l'ai souligné dans mon exposé préliminaire, la possibilité de relever le plafond du programme Agri-stabilité pourrait donner un peu d'assurance aux agriculteurs et aux éleveurs que les dommages seront couverts. Je sais qu'on a déjà essayé de le faire, mais cela n'a rien donné, peut-être à cause d'un échec des négociations fédérales-provinciales dont notre organisme sans but lucratif ne serait pas nécessairement au courant. Par exemple, en 2008, on a tenté de faire passer la limite supérieure à 6 millions de dollars.

D'après ce que j'ai compris des discussions que nous avons eues avec le gouvernement de la Colombie-Britannique, celui-ci traitera une par une les demandes dépassant les 3 millions de dollars et il les accueillera pour des motifs exceptionnels. Il est toujours bon de codifier ces mesures, surtout en période de stress extrême et de traumatisme, et de savoir que le gouvernement sera là pour vous aider et qu'il n'y aura pas d'opposition.

Je vais céder la parole à M. Dunn, qui a peut-être des réponses plus précises à donner à votre question, madame la sénatrice. Merci.

M. Dunn : Merci, monsieur Pryce. Pour faire suite à vos propos, les règlements et les règles des programmes actuels ne tiennent pas vraiment compte des répercussions des programmes du gouvernement fédéral et de ceux de l'administration provinciale sur l'agriculture. Nos entreprises sont beaucoup plus importantes aujourd'hui qu'elles ne l'étaient auparavant. Les valeurs et les coûts associés à une entreprise agricole sont beaucoup plus élevés. Une exploitation de 3 millions de dollars n'est pas une grande exploitation agricole. C'est en fait une exploitation très modeste. Certaines des répercussions de cette catastrophe, comme nous l'avons vu et comme nous l'avons dit ici aujourd'hui, sont extrêmement graves, et ces chiffres sont loin d'être suffisants pour garantir... et, à mesure que s'accentue la consolidation de certains secteurs agricoles, ces chiffres et la taille des entreprises continueront d'augmenter. Il faut en tenir compte, parce que ces entreprises deviennent très vulnérables. Elles emploient aussi beaucoup de gens. Compte tenu des problèmes actuels de ces entreprises, les travailleurs de ces

Senator Simons: Perhaps it's time for Ms. Groothof to address that question, please.

Ms. Groothof: I absolutely agree with these two gentlemen. The caps are way too low. Farming has increased greatly over the last many years. All our things go up and the same with inflation. These caps have to be raised because they're not even getting close to what people need to rebuild and get their operations back.

The Chair: Thank you. There's about 50 seconds left. Does anyone else wish to respond to that question?

Mr. Dunn: I would like to add about the immediate cost we experienced during the flood and right after it. The point of feed was raised. Because of our infrastructure, many of the costs increase because we're bringing our supplies into our farms. Those costs are very challenging to pass on to consumers on an immediate basis. The last thing our consumers and our neighbours need is a massive spike in the price of food, but those input costs do increase rapidly and that increase lasts for a period of time.

Efforts were made to provide funding assistance. These programs were invented on the fly. We would encourage those to be there for future issues across Canada.

Senator Petitclerc: First, I want to thank you all for being with us early this morning. It's extremely valuable.

Both today and previously, we heard about different programs. I understand there's a level of complexity in that the programs are federal, provincial with municipalities involved, as well. I'm trying to understand. In your experience, was it done in a way that every organization and business that needed help got it properly? Were there some occasions where there was a loophole or a failure with smaller businesses? Was something missed, either in the process of the funding or in the level of the funding?

If anybody could let us know about that, that would be helpful.

The Chair: Who would like to take a stab at that? Mr. Dewit, you can start and others are certainly able to chime in.

Mr. Dewit: In a weather event like what we experienced in November, nobody was prepared for it. It was instant. Almost within days, everything was under water. The losses were huge.

fermes ont perdu leur emploi, et cela entraîne d'autres difficultés sociétales. Nous vous invitons instamment à examiner ce plafond d'indemnisation.

La sénatrice Simons : Mme Groothof pourrait peut-être répondre également à cette question.

Mme Groothof : Je suis tout à fait d'accord avec ces messieurs. Les plafonds sont beaucoup trop bas. L'agriculture a connu une grande expansion dans les dernières années. Toutes nos dépenses augmentent, comme l'inflation. Ces plafonds doivent être relevés, parce qu'ils sont loin d'être à la hauteur des besoins pour reconstruire et reprendre les activités.

Le président : Merci. Il reste environ 50 secondes. Quelqu'un d'autre veut-il répondre à cette question?

M. Dunn : J'aimerais ajouter quelque chose au sujet des coûts immédiats pendant l'inondation et tout de suite après. La question des aliments pour bétail a été soulevée. En raison de notre infrastructure, beaucoup de coûts augmentent, parce que nous acheminons nos produits dans nos fermes. Il est très difficile de transférer rapidement ces coûts aux consommateurs. La dernière chose dont nos consommateurs et nos voisins ont besoin, c'est d'une hausse massive du prix des aliments, mais le coût des intrants augmente rapidement, et cette augmentation dure un certain temps.

Des mesures ont été prises pour fournir une aide financière. Ces programmes ont été créés à la volée. Il faudrait les maintenir en prévision des problèmes à venir partout au Canada.

La sénatrice Petitclerc : Tout d'abord, je tiens à vous remercier tous de nous avoir rejoints si tôt ce matin. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Aujourd'hui et auparavant, nous avons entendu parler de différents programmes. Je comprends qu'il y a un niveau de complexité du fait qu'il existe des programmes fédéraux, provinciaux et municipaux. J'essaie de comprendre. Selon votre expérience, est-ce que les choses se sont déroulées de telle sorte que chaque organisation et entreprise ayant besoin d'aide ait pu l'obtenir en temps et lieu? Est-ce qu'il y a eu des lacunes ou des défaillances pour les petites entreprises? Est-ce qu'il a manqué quelque chose, soit dans le processus de financement, soit dans le niveau de financement?

Si quelqu'un pouvait nous le dire, ce serait utile.

Le président : Qui aimerait répondre à cette question? Monsieur Dewit, vous pouvez commencer, et les autres témoins pourront évidemment intervenir.

M. Dewit : Personne n'est préparé au genre d'événement météorologique que nous avons vécu en novembre. Cela s'est produit en un rien de temps. En quelques jours ou presque, tout

People were scrambling to save animals, equipment — anything that they could do to mitigate the losses.

Going forward, there's been substantial frustration with the rate of money flowing to the people that actually need it. I get it. It's government. It needs to be done equitably and in a way that it doesn't become fraudulent. A lot of things need to be done. However, now that we're five or six months beyond the event, a lot of people still haven't seen some of the financial resources that they were promised by both the feds and the province.

If there's one thing we can learn from this, it's that money needs to flow out quicker. People have had to bring in trades to repair damage, but they don't have the finances to pay the bills and that slows things down.

I don't have the answer. I understand that everything needs to be done in good order, but it would sure be nice if some of those dollars could get to the places they need to be a bit quicker.

The Chair: Thank you. Would anyone else like to respond?

Ms. Gill: I could add a couple of things our producers have expressed. There's been a lot of uncertainty right from the beginning. The floods happened in November. I believe the programs were announced much later, so there was a lot of uncertainty around exactly what they were going to be able to recover. With private insurance programs, some people had insurance; others didn't have insurance. Some had things they could insure; some had things they couldn't insure. There were a lot of questions around that.

Even after the programs were announced — and I'm sure the others could agree — two areas in the program were not necessarily covered. One is income losses, which will apparently be looked at under AgriStability. Again, there's uncertainty. What are they going to get back? In the case of blueberries, where it takes 10 years for a volume to reach the same level, they just don't have income. I think those are the main issues.

The Chair: Thank you very much.

Moving on to our next senator, Senator Klyne.

Senator Klyne: Welcome to our panels and thank you for your presentations. My question is for Mr. Pryce, from the BC Agriculture Council. And thank you, Mr. Guliker, for your perspective. You had my attention with that. It brings it to a heightened awareness.

This event was a significant and substantial natural disaster that had the concern and attention of this country and I am sure heartfelt best wishes are still heightened across this country for a full and speedy recovery.

était sous l'eau. Les pertes ont été énormes. Les gens se démenaient pour sauver des animaux, de l'équipement — tout ce qu'ils pouvaient pour atténuer les pertes.

Ensuite, le rythme auquel l'argent est acheminé aux gens qui en ont vraiment besoin est une source de grande frustration. Je comprends. C'est le gouvernement. Il faut que ce soit équitable et éviter les risques de fraude. Il y a beaucoup de choses à faire. Cependant, cinq ou six mois plus tard, beaucoup de gens n'ont toujours pas obtenu les ressources financières promises par le gouvernement fédéral et l'administration provinciale.

S'il y a une chose à retenir, c'est que l'argent doit être versé plus rapidement. Des exploitants ont dû faire appel à des travailleurs spécialisés pour réparer les dégâts, mais ils n'ont pas les moyens de payer les factures, et cela ralentit les choses.

Je n'ai pas de réponse. Je comprends que tout doit être fait en bonne et due forme, mais il serait bon qu'une partie de l'argent arrive un peu plus rapidement là où on en a besoin.

Le président : Merci. Quelqu'un d'autre veut-il répondre?

Mme Gill : Je pourrais ajouter deux ou trois choses que nos producteurs nous ont fait savoir. Il y a eu beaucoup d'incertitude dès le tout début. Les inondations ont eu lieu en novembre. Je crois que les programmes ont été annoncés beaucoup plus tard, et les agriculteurs ne savaient pas ce qu'ils pouvaient espérer obtenir. Ceux qui avaient une assurance privée avaient une garantie; d'autres n'en avaient pas. Certaines choses pouvaient être assurées, d'autres pas. Beaucoup de questions ont été posées à ce sujet.

Même après l'annonce des programmes — et je suis sûre que les autres témoins seraient d'accord —, deux éléments n'étaient pas nécessairement couverts. Il y a d'abord les pertes de revenus, qui, semble-t-il, seront examinées dans le cadre du programme Agri-stabilité. Mais là encore, rien n'est sûr. Qu'est-ce que les agriculteurs vont pouvoir récupérer? Dans le cas de la production de bleuets, il faudra 10 ans pour atteindre le même volume, et les producteurs n'ont tout simplement pas de revenus. Ce sont les principaux problèmes, à mon avis.

Le président : Merci beaucoup.

C'est au tour du sénateur Klyne.

Le sénateur Klyne : Bienvenue aux témoins et merci de vos exposés. Ma question s'adresse à M. Pryce, du BC Agriculture Council. Et merci, monsieur Guliker, de votre point de vue. Vous avez capté mon attention. On comprend beaucoup mieux.

Cet événement a été une catastrophe naturelle importante qui a suscité l'inquiétude et attiré l'attention dans le pays. Je suis certain que tous les Canadiens forment des vœux sincères de rétablissement rapide et complet pour vous.

We hear of the devastating impact of livestock and poultry losses, a number of farms under evacuation orders, the considerable damage to critical infrastructure and the high recovery costs of the restoration, rebuild and renewal. Mr. Pryce, can you give this committee a broader take on the overall impact, directly and indirectly, to the area in B.C. and effectively the rest of the country, as a result of lost production and disrupted supply chains? And while it might be too early to assess, how far away are we from committed financial supports to have a brighter future for a full recovery?

Mr. Pryce: Thank you very much for the question, senator. I regret that I don't have a hard-and-fast figure I can provide when it comes to the economic impact on British Columbia of these floods. However, 1,100 farms were affected by the flooding, which is basically about 6% of the total farms within the province.

At the same time, this affected about 15,000 hectares of farm land. That might not sound like a lot, especially from some members of the committee who are from the Prairies, where farms are a very large size. However, in British Columbia, because of the scarcity of adequate farmland, because we are so heavily forested and mountainous, and so on, this is quite a significant land area. It affects many small farms which rely on direct sales. While it may not have necessarily affected British Columbia's export position, it did certainly affect food security within some communities and the livelihood of quite a large number of farmers, just because of the nature of being very small, decentralized and very diversified in our agriculture base as compared to some other provinces.

I hope that speaks to your question, senator, but I'm always happy to follow up with specific figures. Thank you.

Senator Klyne: If anyone else had a perspective on this, I would appreciate it, and particularly the question of how short are we in terms of having committed financial support to the various levels of government and other sources. If there is a shortfall, how much is it, and where is it coming from?

The Chair: Anyone else? All right. Moving on, then, to Senator Marwah.

Senator Marwah: Thank you to the witnesses, especially given the time zones. I had forgotten it's six o'clock there.

On nous parle de l'impact dévastateur des pertes de bétail et de volaille, de l'évacuation d'un certain nombre de fermes, des dommages considérables causés aux infrastructures essentielles et de ce que coûte le rétablissement, qu'il s'agisse de renouvellement, de reconstruction ou de restauration. Monsieur Pryce, pourriez-vous donner au comité une idée plus générale des répercussions, directes et indirectes, de la perte de production et de la perturbation des chaînes d'approvisionnement pour la Colombie-Britannique et pour le reste du pays? Il est peut-être trop tôt pour l'évaluer, mais pourriez-vous nous dire dans quelle mesure nous sommes encore loin d'un soutien financier dédié qui permette un rétablissement complet et un avenir meilleur?

M. Pryce : Merci beaucoup de votre question, monsieur le sénateur. Je regrette de ne pas pouvoir vous fournir de chiffre précis concernant les répercussions économiques de ces inondations pour la Colombie-Britannique. Je peux cependant vous dire que 1 100 exploitations agricoles ont été touchées et qu'elles représentent environ 6 % de l'ensemble des exploitations agricoles de la province.

Ces inondations ont eu des répercussions sur environ 15 000 hectares de terres agricoles. Cela ne semble peut-être pas beaucoup, surtout pour certains membres du comité qui viennent des Prairies, où les fermes sont très grandes. Mais, en Colombie-Britannique, compte tenu de la rareté des terres cultivables, de l'étendue des forêts et des zones montagneuses, etc., c'est une superficie assez importante. On y trouve beaucoup de petites fermes qui dépendent de la vente directe. Cela n'a pas nécessairement eu d'incidence sur la position de la Colombie-Britannique en matière d'exportation, mais cela a effectivement eu une incidence sur la sécurité alimentaire de certaines collectivités et sur le gagne-pain d'un très grand nombre d'agriculteurs, tout simplement parce que ce sont de très petites fermes, très décentralisées et très diversifiées comparativement à d'autres provinces.

J'espère que cela répond à votre question, monsieur le sénateur, mais je pourrai toujours vous faire parvenir des chiffres précis. Merci.

Le sénateur Klyne : Si quelqu'un d'autre a un point de vue à ce sujet, j'aimerais le connaître, notamment en ce qui concerne la mesure dans laquelle nous sommes loin du compte en matière d'aide financière dédiée aux divers paliers de gouvernement et ailleurs. S'il y a un manque, de quel ordre est-il et à quoi est-il attribuable?

Le président : Quelqu'un d'autre? D'accord. C'est au tour du sénateur Marwah.

Le sénateur Marwah : Merci aux témoins de leur présence, surtout compte tenu des fuseaux horaires. J'avais oublié qu'il est 6 heures chez vous.

I'd like to hear all your views in terms of transportation and supply chain issues that you faced following the floods, both for national and international markets. I know there were problems, but looking forward, have they been remedied? Is there a lot yet to do? To what extent is this still affecting you? I want to look to the future and ask what action needs to be taken to try to fix this for the next time.

Mr. Dewit: That's a difficult question, senator. As you may recall, all our highways were cut off, our railways were cut off and the Port of Vancouver was cut off. I don't know how we could ever prepare for a weather event the size of what happened last November and come through it without any major infrastructure damage.

This was huge. I don't think many people understand how big this event was, and the impact of the damage from the Coquihalla Highway right to the Port of Vancouver. Farmers are awfully resilient; they're tough and they get things done. It was amazing how quickly things were up and running again, even in the Fraser Valley.

Definitely we need to do work on the infrastructure so that it doesn't happen again. I don't think there's a cookie-cutter plan that we need to follow so that it never happens again. This was the biggest flood event I've ever seen in my life, and I've been around for a little while. The Port of Vancouver was cut off, the railways were washed out and the highways were closed. People were flying from Chilliwack to Abbotsford, which is not very far, in little airplanes to try to get to an airport so they could fly out of the area. I'll leave it at that. Thank you.

Mr. Dunn: Following up on Mr. Dewit's comments, we've learned how critical Highway 1 and the Fraser Valley are to our entire infrastructure, livelihoods and life in the Lower Mainland. As flood mitigation measures are raised on the agenda and looked at by experts, we would certainly encourage making Highway 1 more resilient to floods, given its location on a flood plain.

This is critically important because the communities were absolutely cut off, which delayed the recovery and certainly hurt us in dairy in terms of getting our goods to market. A two-hour trip from dairy farms that were still producing milk to the processing plant turned into a 12- to 16-hour trip. It was incredible. Our hats certainly go off to our drivers and transporters who braved incredible hardships to get our milk to market to ensure consumers still had it. This brought home to us how critical Highway 1 and our railways are to our entire economy in British Columbia.

J'aimerais connaître votre point de vue sur les problèmes de transport et de chaîne d'approvisionnement auxquels vous avez fait face à la suite des inondations, sur les marchés nationaux aussi bien qu'internationaux. Je sais qu'il y a eu des problèmes, mais sont-ils réglés pour l'avenir? Y a-t-il encore beaucoup à faire? Dans quelle mesure devez-vous encore affronter ces difficultés? Je voudrais envisager l'avenir et connaître les mesures que l'on devrait prendre pour essayer de trouver une solution pour la prochaine fois.

M. Dewit : C'est une question difficile, monsieur le sénateur. Souvenez-vous, toutes nos routes étaient bloquées, nos chemins de fer étaient bloqués, et le port de Vancouver était bloqué. Je ne vois pas comment on pourrait se préparer à un événement météorologique de l'ampleur de ce qui s'est produit en novembre dernier et nous en sortir sans dégâts importants pour les infrastructures.

C'était énorme. Je ne crois pas que beaucoup de gens comprennent l'ampleur de cet événement et l'impact des dégâts causés sur la route qui va de Coquihalla au port de Vancouver. Les agriculteurs sont terriblement résilients, ils ont la couenne dure et ils font ce qu'ils ont à faire. C'était étonnant de voir à quelle vitesse les choses se sont remises en marche, même dans la vallée du Fraser.

Nous devons absolument travailler sur les infrastructures pour que cela ne se reproduise plus. Je ne pense pas qu'il y ait de plan unique qui permette d'éviter que cela se reproduise. C'était la plus grosse inondation que j'aie jamais vue de ma vie, et j'habite là-bas depuis un certain temps. Le port de Vancouver a été fermé, les chemins de fer ont été emportés, et les routes ont été fermées. Pour se rendre de Chilliwack à Abbotsford, qui n'est pas très loin, des gens prenaient de petits avions pour essayer d'atteindre un aéroport d'où ils pourraient quitter la région. Je vais m'arrêter ici. Merci.

M. Dunn : Pour faire suite aux commentaires de M. Dewit, nous nous sommes rendu compte de l'importance cruciale de la route 1 et de la vallée du Fraser pour l'ensemble de nos infrastructures, pour nos moyens de subsistance et pour la vie dans le Lower Mainland. Dans le cadre de l'examen des mesures d'atténuation par des experts, nous proposerions de prendre des mesures pour que la route 1 résiste mieux aux inondations étant donné son emplacement dans une plaine inondable.

C'est d'une importance cruciale, parce que les collectivités ont été complètement coupées du reste du pays et que cela a retardé la relance et évidemment nui à l'acheminement de nos produits laitiers vers les marchés. Un voyage de deux heures depuis les fermes laitières qui produisaient encore du lait jusqu'à l'usine de transformation est devenu un voyage de 12 à 16 heures. C'était incroyable. Il y a un coup de chapeau à donner à nos chauffeurs et à nos transporteurs, qui ont affronté des difficultés incroyables pour acheminer notre lait vers les marchés afin que les consommateurs en aient encore. Cela nous a fait comprendre à

Mr. Pryce: I might add that British Columbia has unique geography, which presents supply chain challenges. The Transportation Modernization Act does allow for interswitching if there were to be issues, for example, with moving agricultural commodities along one particular rail line.

The moment of truth comes once you reach the Rockies. You then have to commit as to whether this is being moved by Canadian Pacific or Canadian National; whether the end port is Vancouver or Prince Rupert. We have a unique situation where grain producers in northern British Columbia are locked into one rail line to get to one port. There isn't the capacity to pivot that you might have in other provinces because there's such a huge distance between these two ports and these sorts of transport infrastructure. Greater north-south connections within British Columbia might resolve some of these issues or at least mitigate the severe impact when we do have a supply chain disruption. Thank you.

Senator Oh: Thank you, witnesses. I want to thank everyone who got up early in the morning in British Columbia to meet us.

My question to the panel is this: Agriculture lands are part of the broader ecosystem for which building resilience can be a climate change adaptation measure. As stewards of the land, farmers are well placed to build this resilience, for example, by fostering natural buffers like wetlands in flood-prone areas.

What measures are farmers taking to build resilience at the ecosystem level in the province's Fraser Valley region? What are the lessons learned from disaster recovery efforts in the aftermath of the British Columbia floods with respect to land management?

Mr. Pryce: Thank you very much for the question, senator.

Perhaps to answer the first point, farmers and ranchers care deeply about the land. Their livelihoods are tied to the land and to the health of the ecosystems. Through that leadership role, they're supported by some programs in British Columbia, such as the Beneficial Management Practices Program or the Environmental Farm Plan Program that I talked about in my opening statement. These would be things like setting aside areas for pollinator forage or natural buffers for land, things of this sort.

quel point la route 1 et nos chemins de fer sont indispensables à toute l'économie de la Colombie-Britannique.

M. Pryce : J'ajouterais que la Colombie-Britannique a une géographie unique qui présente des obstacles sur le plan de la chaîne d'approvisionnement. La Loi sur la modernisation des transports autorise l'interconnexion en cas de problèmes, par exemple, dans le transport de produits agricoles le long de telle ou telle ligne de chemin de fer.

Le moment de vérité arrive aux abords des Rocheuses. Il faut alors décider si le transport sera assuré par le Canadian Pacific ou par le Canadian National et si le port de destination sera celui de Vancouver ou celui de Prince Rupert. Les producteurs de céréales du Nord de la Colombie-Britannique sont dans une situation unique puisqu'ils n'ont qu'une seule voie ferrée pour se rendre à un port. Il n'y a pas d'alternative comme il pourrait y en avoir dans d'autres provinces, en raison de l'énorme distance qui sépare ces deux ports et ces infrastructures de transport. Des liaisons supplémentaires entre le Nord et le Sud de la Colombie-Britannique pourraient régler certains de ces problèmes ou, du moins, atténuer les graves répercussions d'une perturbation de la chaîne d'approvisionnement. Merci.

Le sénateur Oh : Merci aux témoins. Je remercie tous ceux qui se sont levés tôt ce matin en Colombie-Britannique pour nous rencontrer.

Ma question est la suivante : les terres agricoles font partie de l'écosystème plus vaste dont le renforcement de la résilience pourrait être une mesure d'adaptation aux changements climatiques. Comme intendants des terres, les agriculteurs sont bien placés pour développer cette résilience, par exemple en favorisant des zones tampons naturelles comme des terres humides dans les zones inondables.

Quelles mesures les agriculteurs prennent-ils pour renforcer la résilience de l'écosystème dans la région de la vallée du Fraser? Quelles leçons faut-il tirer des mesures de rétablissement prises à la suite des inondations en Colombie-Britannique sur le plan de la gestion des terres?

M. Pryce : Merci beaucoup de votre question, monsieur le sénateur.

Pour répondre au premier point, les agriculteurs et les éleveurs se soucient beaucoup de leurs terres. Leur gagne-pain est lié à la terre et à la santé des écosystèmes. Ce rôle de premier plan est appuyé par certains programmes de la Colombie-Britannique, comme le programme des pratiques de gestion bénéfiques ou le plan agro-environnemental, dont j'ai parlé dans mon exposé préliminaire. Il s'agirait par exemple de résérer des zones de fourrage pour les pollinisateurs ou des zones tampons naturelles pour les terres, etc.

It's a bit of a challenge, and may be more a provincial issue, where the Ministry of Agriculture, Food and Fisheries, through its service plan in B.C., has delivered 225 of these beneficial management plan programs in fiscal year 2019-20. They're forecasting 270 in the next fiscal year, 2023-24, and another 270 the year after that, but with only maybe a 4 or 5% spending increase, so really just keeping pace with inflation. If we're going to have an increase by almost one third the number of these plans on the farms, it would require a corresponding spending increase.

Our hope is that there will be greater resources so that farmers who want to take on this leading role and just need a bit of advice from an agrologist or environmental conservation expert on how to do that, they can receive that support rather than being stuck in an unending queue.

I hope that speaks to your first question. There is a desire to take on a leading role. There are some supports, but hopefully at the provincial level those can be topped up a bit. Thank you so much.

Senator Oh: So far, are the farmers happy with what's going on? Because this disaster can come back at any time. This could happen again. Did we actually learn a lesson from this disaster that just happened last year?

Mr. Dunn: Thank you for the question. Farmers would certainly like to see greater urgency placed on mitigation measures, such as diking, pump stations and the infrastructure that has been identified for many years as being substandard and not up to what is needed today. Farmers would certainly like to see more concrete action and more plans as to how those are going to be improved.

Ms. Gill: To add to what Mr. Dunn said, right now, there is uncertainty about the future, so I think a lot of the producers in the area would like to see more investment, certainty in the area in terms measures taken so that, if there is another flood event, the impact is not going to be as bad as they have experienced.

Mr. Krahm: One of the other items mentioned in some of the lessons learned is that the Nooksack south of the border, just past Sumas, was a primary concern. A difficult solution rises where we either need to dike something very much across the border or have the United States help in mitigating any flooding from the Nooksack, which is in the United States.

I've spoken with a geologist and a civil engineer about that river. Apparently, it can certainly reroute straight into the Fraser if enough pressure comes from the Nooksack — or one of its tributaries could divert straight through the Fraser Valley and the Sumas Flats here. So that is a concern, and there is something to be learned there and dug into.

C'est un peu difficile, et c'est peut-être davantage un enjeu provincial, puisque c'est le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Pêches qui, dans le cadre de son plan de services en Colombie-Britannique, a mis en œuvre 225 de ces programmes de pratiques de gestion bénéfiques au cours de l'exercice 2019-2020. Il en prévoit 270 au cours de l'exercice 2023-2024 et 270 de plus l'année suivante, mais avec peut-être seulement une augmentation des dépenses de 4 ou 5 %, pour suivre le rythme de l'inflation. Si l'on augmentait de près du tiers le nombre de ces plans agricoles, il y faudrait une augmentation correspondante des dépenses.

Nous espérons qu'il y aura plus de ressources pour que les agriculteurs qui veulent assumer ce rôle et qui ont simplement besoin des conseils d'un agronome ou d'un expert en conservation de l'environnement puissent recevoir ce soutien plutôt que d'être coincés dans une file d'attente sans fin.

J'espère que cela répond à votre première question. Nous voulons jouer un rôle de premier plan. Il y a effectivement des mesures de soutien, mais nous espérons qu'elles seront un peu augmentées à l'échelle provinciale. Merci beaucoup.

Le sénateur Oh : Jusqu'à présent, est-ce que les agriculteurs sont satisfaits de la situation? Cette catastrophe peut se reproduire à tout moment. Cela peut arriver. Avons-nous tiré une leçon de la catastrophe de l'an dernier?

M. Dunn : Je vous remercie de la question. Les agriculteurs aimeraient évidemment que l'on mette davantage l'accent sur les mesures d'atténuation, comme les digues, les stations de pompage et les infrastructures qui sont, depuis de nombreuses années, jugées inférieures aux normes et ne sont pas adaptées aux besoins actuels. Les agriculteurs aimeraient aussi voir plus de mesures concrètes et plus de plans pour les améliorer.

Mme Gill : Pour ajouter aux propos de M. Dunn, on s'inquiète pour l'avenir en ce moment, et je crois que beaucoup de producteurs de la région aimeraient voir plus d'investissements et plus de garanties du côté des mesures prises pour que les répercussions ne soient pas aussi graves si une autre inondation se produisait.

M. Krahm : Parmi les leçons tirées de cette expérience, il y a que la rivière Nooksack, au sud de la frontière, juste de l'autre côté de Sumas, est une préoccupation majeure. La solution n'est pas simple : ou bien on construit une digue en plein sur la frontière, ou bien les États-Unis contribuent à atténuer les crues de la Nooksack, qui se trouve sur leur territoire.

J'ai parlé de cette rivière avec un géologue et un ingénieur civil. Il semblerait qu'on puisse la détourner pour qu'elle se jette directement dans le fleuve Fraser si une pression suffisante y est exercée ou si l'un de ses affluents peut être détourné directement vers la vallée du Fraser et notre plaine de Sumas. C'est donc une préoccupation, et il y a là quelque chose à apprendre et à approfondir.

The Chair: Thank you very much.

Senator C. Deacon: Thank you very much, Mr. Krahn. I want to keep building on that with you and others.

From what we have learned, it seems that the \$30-million dike enhancement related to the Nooksack cost turned into a billion-dollar-plus cost. Thousands of lives have been disrupted, as we're hearing from Ms. Gill, for as long as 10 years, as a result of this event. We're going to get more and more major climate events, so mitigation and adaptation will prove to be increasingly important. Clearly, we're not good at that yet, certainly from what we have heard from municipal leaders as it relates to this issue.

What advice do you have in how we can help to bring greater priority to those sorts of investments? The ROI on those investments is going to be huge, but it's to a cost that we haven't yet incurred, and that's the trouble. I lived through a hurricane for the first time when I moved to Nova Scotia, and people were telling us to prepare. It was like telling somebody in Miami to get ready for a blizzard: Nobody had really had the event we had, and until you experience it, you don't know how to deal with it.

So we need some advice from you about how Canadians and federal government leaders can do a much better job of prioritizing mitigation and adaptation efforts. I look forward to your advice. Thank you.

Mr. Krahn: Thank you. Yes, there's a lot of red tape, of course, with municipal, provincial and federal communications and understanding this problem. It's been in the papers that it's been discussed over the last 20 or more years on what mitigation ideas we could have and some of the maintenance issues of the diking system.

But beyond that, we fail to understand the impacts of the Nooksack, as mentioned earlier. The red tape, I can imagine, would be massive with regard to having to deal with the United States, figuring out how to have relations there and if they would be interested in helping the valley. I know they have a lot of farmland just south of the border, south of the Sumas. I imagine they would want some mitigation measures taken there as well.

Communication is a very big factor here.

Mr. Dewit: Mr. Krahn alluded to the Nooksack River, but this event was really unique, because the Sumas River in the Sumas Prairie is what broke. We had water coming in from the U.S. side and also from the dike that breached in Canada.

Le président : Merci beaucoup.

Le sénateur C. Deacon : Merci beaucoup, monsieur Krahn. Je veux continuer sur cette lancée avec vous et d'autres témoins.

D'après ce que nous avons appris, il semble que les 30 millions de dollars consacrés à l'amélioration de la digue pour pallier les crues de la Nooksack se sont transformés en un coût de plus de 1 milliard de dollars. Comme nous l'a dit Mme Gill, des milliers de vies ont été perturbées pendant 10 ans à la suite de cet événement. Il y aura de plus en plus de phénomènes climatiques majeurs, et les mesures d'atténuation et d'adaptation seront donc de plus en plus importantes. Visiblement, nous ne sommes pas encore à la hauteur, du moins d'après ce que nous ont dit les dirigeants municipaux à ce sujet.

Quels conseils avez-vous pour nous aider à privilégier ce genre d'investissements? Le retour sur investissement sera énorme, mais il s'agit d'un coût que nous n'avons pas encore engagé, et c'est là le problème. J'ai vécu un ouragan pour la première fois lorsque j'ai déménagé en Nouvelle-Écosse, et les gens nous disaient de nous préparer. C'était comme dire à quelqu'un à Miami de se préparer à un blizzard : personne n'avait jamais fait l'expérience de ce genre de phénomène, et, tant qu'on ne l'a pas vécu, on ne sait pas comment s'y prendre.

Nous avons donc besoin de vos conseils pour que les Canadiens et les dirigeants du gouvernement fédéral sachent mieux privilégier les mesures d'atténuation et d'adaptation. J'attends vos conseils avec grand intérêt. Merci.

M. Krahn : Merci. Oui, il y a évidemment beaucoup de formalités administratives pour les communications entre les instances municipales, provinciales et fédérales et pour comprendre ce problème. Les documents démontrent que des discussions sont en cours depuis plus de 20 ans pour trouver des mesures d'atténuation et des solutions aux problèmes d'entretien du système de digues.

Au-delà de cela, nous n'avons pas encore compris l'impact de la Nooksack, comme je l'ai mentionné tout à l'heure. Je peux imaginer qu'il y aurait énormément de formalités administratives pour traiter avec les Américains, établir des relations avec eux et savoir s'ils sont intéressés à venir en aide à la vallée. Je sais qu'ils ont beaucoup de terres agricoles juste au sud de la frontière, au sud de la prairie Sumas. J'imagine qu'ils voudront que des mesures d'atténuation soient mises en place là aussi.

La communication est un facteur très important.

M. Dewit : M. Krahn a fait allusion à la rivière Nooksack, mais il s'agissait d'un événement vraiment exceptionnel, parce que c'est la digue de la rivière Sumas qui a cédé dans la prairie Sumas. L'eau est arrivée chez nous en provenance des États-Unis et aussi de la digue qui a cédé au Canada.

To help you understand, this was not the first time we had some flooding in Sumas Prairie, but the extent of the flooding was much larger than ever before. We've had water come in from the Nooksack several times over the last 50 years, but the dike on the Sumas River that breached was where the bulk of the water came from. The extent of the flooding was much greater because of that. It was two rivers coming together to just fill up this whole area within hours. That's how fast it was.

Mr. Dunn: The answer to the question that was posed is that I would just urge you to listen to the people who live along rivers and First Nations communities in rural areas. They know the mitigation that needs to be in place. They know where they're vulnerable. Sometimes, I know our producers in rural areas don't feel heard when they're raising the issues they're fearful of, and then their worst fears become reality.

Ms. Groothof: Living in the prairie here, there were two breaches in the dike. We've known for many years that this diking has to be upgraded much higher than it is right now. I know, environmentally, a lot of people don't like to dredge rivers, but I'm sorry, the fish were swimming down the road because the dikes broke. So I don't know how not dredging it is a good idea either.

We definitely need to talk with the United States, because the water is coming up from there, and it is flooding the land there as well. I have family who live across the line, and they asked, "Did our bales float across the border to your house?"

We also need some help with our pumper station. They're not up to standard. I'm afraid this is going to happen again if we don't get the infrastructure in place. The freeway also needs to be lifted or built up higher in the area where it floods, because that's the main route into our area here. Also, the railway is on the far side right next to the States; it gets breached by the water, which wrecks the railway and we can't get grain here.

There are so many problems, and we need government to look at this and fix this infrastructure. Thank you.

The Chair: Thank you very much.

Senator Wetston: A lot of issues have been covered. I really appreciate the information you've provided, so thank you for that.

Pour vous aider à comprendre, ce n'était pas la première fois que la prairie Sumas était inondée, mais cette fois, l'étendue de l'inondation a été beaucoup plus vaste que jamais auparavant. Ces 50 dernières années, nous avons souvent subi les crues de la Nooksack, mais c'est la rupture de la digue de la Sumas qui déversé la majeure partie de l'eau. C'est ce qui a causé une inondation de cette ampleur. Ensemble, ces deux rivières ont inondé toute la région en quelques heures. L'eau a monté très rapidement.

M. Dunn : Pour avoir une réponse à cette question, je vous supplie d'écouter les gens qui vivent le long des rivières et les communautés autochtones des régions rurales. Ces riverains savent que des mesures d'atténuation doivent être mises en place. Ils savent où ils sont vulnérables. Je sais que nos producteurs des régions rurales ne se sentent parfois pas entendus lorsqu'ils parlent des problèmes qui leur font peur et ensuite, leurs pires craintes deviennent réalité.

Mme Groothof : Étant résidante de la prairie ici, je peux vous dire qu'il y a eu deux brèches dans la digue. Nous savons depuis des années qu'il faut renforcer cette digue et en relever la hauteur. Pour des raisons environnementales, je sais que beaucoup de gens n'aiment pas draguer les rivières. Je suis désolée, mais les poissons se sont retrouvés sur la route à cause de la rupture des digues. Je ne sais pas si c'est une bonne idée de ne pas draguer.

Nous devons absolument avoir des discussions avec les Américains parce que l'eau vient de chez eux et elle inonde leurs terres également. Des membres de ma famille qui vivent de l'autre côté de la frontière m'ont demandé si leurs balles de foin avaient été entraînées au-delà de la frontière jusqu'à notre maison.

Nous devons également obtenir de l'aide pour nos stations de pompage. Elles ne sont pas aux normes. Je crains que cette catastrophe se reproduise si nous ne modernisons pas les infrastructures. L'autoroute doit être relevée ou reconstruite plus en hauteur dans la région exposée aux inondations parce que c'est la principale route dans notre région. De plus, le chemin de fer passe tout près de la frontière avec les États-Unis; s'il y a une brèche, l'eau l'endommagera et nous ne pourrons plus acheminer le grain jusqu'ici.

Il y a tellement de problèmes. Le gouvernement doit examiner la situation et réparer les infrastructures. Je vous remercie.

Le président : Merci beaucoup.

Le sénateur Wetston : Nous avons couvert beaucoup de sujets. Je vous remercie beaucoup pour toute l'information que vous nous avez fournie.

I want to get a bit more granular, if I could, for a moment. B.C. has experienced a lot of challenges in the last few years with heat, drought, fire and water damage that we've seen in the Sumas. Regarding that, I recognize it's been very challenging.

Can you share a bit more clarity on the extent of contingency planning that is going on between producers and municipal, provincial and federal governments? We hear a lot about eligibility criteria, caps, red tape, et cetera, but prevention is really important. Obviously, you've talked a lot about infrastructure.

Can you share a bit more insight to that particular issue? It more or less flows from some of the questions that other senators have asked. Thank you. I'm not directing it to any particular individual, but if anyone wants to take a shot at that, I'd appreciate it.

The Chair: Who would like to start?

Senator Wetston: Chair, if no one wants to answer the question, I have another question.

Mr. Krahm: I can help a little bit.

Some of the items we've discussed in industry were mentioned here. Diking, of course, is important — increasing the dike height, increasing the number of dike areas, maintenance of the pumps, expanding the pumps, and beyond that, regarding transportation infrastructure, raising the railway and changing the railway routes. One of the big ones would be the north-south railway. I know Mr. Pryce mentioned it earlier. That one going into the Peace area of B.C. is an opportunity to move grain when some of the other areas are closed. That might be an option.

Beyond that, we need more routes for highways. Right now, the Trans-Canada Highway 1 is our only one, for the most part. A recommendation would be to not just increase the height of that but to have other highway routes, rather than a single route with just some back roads. That would help with food security, access, labour, movement of help and so on.

Senator Wetston: Thank you. I don't want to get too personal but this, but, for Mr. Guliker, you did indicate — and I'll just try to repeat what you said — what you should have spent your time on, you didn't spend your time on. Am I getting too personal by asking you how you should have spent your time? I know it wasn't watching streaming services or Netflix or things of that sort. Can you share any of that so we have a better understanding of your personal experience?

Je vais maintenant aller un peu plus dans les détails, si vous le permettez. La Colombie-Britannique a connu son lot de défis ces dernières années avec la canicule, la sécheresse, les incendies et les inondations qui ont causé des dommages dans la prairie Sumas. Je reconnaiss que vous avez traversé une période très difficile.

Pouvez-vous nous donner plus de précisions sur l'ampleur de la planification d'urgence qui a lieu entre les producteurs et les instances fédérales, provinciales et municipales? Nous entendons beaucoup parler des critères d'admissibilité, des plafonds, des formalités administratives et tout le reste, mais la prévention est vraiment importante. Vous avez beaucoup parlé des infrastructures, ce qui est évident.

Pouvez-vous nous donner une idée plus précise à cet égard? C'est en quelque sorte pour donner suite à certaines des questions posées par mes collègues. Je vous remercie. Je ne m'adresse à personne en particulier, mais si l'un de vous veut bien répondre, je l'apprécierais.

Le président : Qui veut commencer?

Le sénateur Wetston : Monsieur le président, si personne ne veut répondre à la question, j'en ai une autre à poser.

M. Krahm : Je peux vous donner quelques détails.

Certains des points dont nous avons discuté au sein de notre secteur ont été soulevés ici. L'endiguement est évidemment important — relever les digues, augmenter les secteurs endigués, entretenir les pompes, augmenter le nombre de pompes et, en ce qui concerne l'infrastructure de transport, surélever les chemins de fer et modifier les tracés ferroviaires. Le chemin de fer nord-sud serait parmi les plus urgents. M. Pryce en a parlé tout à l'heure. La modernisation du chemin de fer qui va vers la région de Peace, en Colombie-Britannique, nous donnerait la possibilité de transporter du grain lorsque les autres secteurs sont fermés. Cela serait peut-être une solution.

De plus, nous avons besoin de plus d'autoroutes. Actuellement, la route transcanadienne n° 1 est à peu près notre seule route. Vous pourriez recommander non seulement d'en rehausser la hauteur, mais de construire d'autres autoroutes, au lieu d'en avoir une seule avec quelques routes secondaires. Cela serait bénéfique pour la sécurité alimentaire, l'accès, la main-d'œuvre, le déplacement des équipes de secours et ainsi de suite.

Le sénateur Wetston : Merci. Sans vouloir entrer dans votre vie privée, monsieur Guliker, vous avez dit — et je vais essayer de répéter vos propos — que vous n'avez pas pu consacrer votre temps à ce à quoi vous auriez dû. Est-ce trop personnel de vous demander à quoi vous auriez dû consacrer votre temps? Je n'ai malheureusement pas suivi les services de diffusion en continu, ni Netflix, ni aucun réseau du genre. Pouvez-vous nous parler de votre expérience personnelle afin que nous puissions mieux comprendre?

Mr. Guliker: Yes. Of course, we started with trying to dike. We have an excavator and dump trucks, and I had a fair bit of gravel at the farm, so I tried to start diking critical infrastructure on my own farm. Where the food delivery systems were, I was trying to build walls so water wouldn't get at the dry feed so I could feed the hogs.

Because you have that expectation that the water is not going to come too high, you didn't tell your employees and the people around you, "Hey, get out of here. Go park your vehicle somewhere higher." Instead of taking equipment away from the farm, you tried everything to save the livestock inside the farm.

When our first set of dikes failed — we have two different heights of barns, so we chased our animals, the smaller ones, to the higher part of the facility, with the help of all 14 employees. We were thinking, okay, the taller, bigger animals, the sows in that case, would be okay, but the water just came higher and all of them drowned. Those were futile efforts, basically. I was thinking, well, I could save more animals or save things. Our farm is separated between two areas on the flats. We were affected on the Monday, and then we had very little resources left for the following day when the dike broke on the other side of the flats.

The Chair: Thank you.

Senator Cotter: Thank you all for getting up so early and for sharing this with us, including that last personal challenge that you faced, Mr. Guliker. It makes me a little emotional. To your credit and to the credit of the people in your community, you did such great work, and that is kind of uplifting as a Canadian, to tell you the truth.

This is just a small question to build on those of Senator Marwah and Senator Deacon. It seems to me it is important for us to fully appreciate the consequences that you and your colleagues and neighbours suffered from a financial point of view. We should build that up in a large way so we can fully understand the losses from this incident and the losses also to the Canadian economy. We should make the case that Senator Deacon was describing, that it is critical for us to make the kinds of investments that we are talking about. We actually have, sadly, an almost concrete measure of the consequences of not doing better. That seems to me to provide the motivation for doing better.

Mr. Pryce, could you comment on whether you see that case being built so that the kinds of investments that are needed from the various orders of government will actually come true? Thank you.

Mr. Pryce: Thank you very much, senator, for the question. I think the various levels of government have recognized the seriousness of the impact of the floods. We have seen figures

M. Guliker : Oui. Évidemment, nous avons commencé par essayer de faire des digues. Nous avons une excavatrice et des camions à benne, et j'avais du gravier à ma ferme. J'ai donc essayé de construire une structure d'endiguement sur ma propre ferme. Là où se trouvent les systèmes de distribution des aliments, j'ai essayé de construire des murs pour empêcher l'eau d'arriver aux aliments secs afin que je puisse nourrir les porcs.

Comme j'espérais que l'eau ne monte pas trop haut, je n'ai pas dit à mes employés et aux gens autour de quitter les lieux ou de stationner leur véhicule plus haut. Au lieu de sortir l'équipement de la ferme, nous avons fait tout ce que nous avons pu pour sauver le bétail dans la ferme.

Lorsque nos premières digues ont cédé, comme nous avons des granges de hauteurs différentes, nous avons envoyé les petits animaux dans la partie supérieure de notre exploitation, avec l'aide de 14 employés. Nous pensions que tout était correct pour les gros animaux, les truies dans notre cas, mais l'eau a continué à monter et elles se sont toutes noyées. Nos efforts ont été totalement vains. Je pensais que j'aurais pu sauver plus d'animaux et de matériel. Notre exploitation agricole s'étend sur deux secteurs, sur les plateaux. Nous avons été touchés le lundi, il nous restait très peu de ressources pour le lendemain quand la digue a cédé de l'autre côté des plateaux.

Le président : Je vous remercie.

Le sénateur Cotter : Merci à tous de vous être levés si tôt pour nous faire part de votre expérience, notamment des problèmes que vous avez vécus, monsieur Guliker. Je suis ému d'entendre cela. C'est tout à votre honneur et à celui des gens de votre collectivité. Vous avez fait un travail exceptionnel. En tant que Canadien, cela me remonte le moral, pour être franc avec vous.

J'ai une brève question qui fait suite à celles du sénateur Marwah et du sénateur Deacon. Il me paraît important que nous comprenions bien l'ampleur des dommages que vous, vos collègues et vos voisins avez subis sur le plan financier. Nous devrions en avoir un aperçu global afin de pouvoir comprendre les pertes que vous avez causées cette catastrophe, à vous et à l'économie canadienne. Comme l'a expliqué le sénateur Deacon, il est impératif de faire les investissements dont nous parlons. Nous constatons malheureusement de manière concrète les conséquences de ne pas avoir pris des mesures plus efficaces. Je pense que cela est une motivation pour faire mieux.

Monsieur Pryce, pouvez-vous nous dire si cette idée fait son chemin afin que les investissements nécessaires de la part des divers ordres de gouvernement se concrétisent? Je vous remercie.

Mr. Pryce : Merci beaucoup, sénateur, pour cette question. Je pense que les divers ordres de gouvernement ont compris la gravité des répercussions des inondations. Par exemple, le

like the Insurance Bureau of Canada saying that the total insured damages were, I think, \$450 million and maybe \$285 million for agriculture, although, of course, that's just the insured damages and not the damages not covered by insurance. It doesn't include the knock-on effects that were touched on in previous questions.

There is a recognition from various levels of government of the need to do better and the urgency of it, but then perhaps in that urgency, there has been a lack of recognition of how there could be a multiplication of the impact of their efforts if there were greater coordination.

We have things like this Watershed Security Strategy and Fund that the B.C. government is pushing forward, along with other programs. We see the federal government working with some municipalities, but there certainly seems to be a lack of coordination, maybe a siloing of these efforts. If there were a greater coordination among these perhaps mutually complementary programs, it might avoid duplication of efforts and ensure that we are not suffering quite as much the next time something like this happens.

Senator Cotter: Thank you very much.

Senator Simons: I had been planning to ask about dikes and such but that has been well covered, so I'm going to move to an area we haven't really talked about which is the implications for consumers in the next few months. In the immediate aftermath of the flood, there were huge problems with the supply chain and getting goods to market, but what do you think are the long-term effects? What are the medium-term consequences for this spring and summer? What will my blueberries cost me, because I live in the summer on Fraser Valley blueberries. What will it mean for people who are buying pork and chicken at the supermarket?

Ms. Gill: Thank you for the question. We don't anticipate any major impact on consumers. It was concentrated in a smaller area. About 2,500 acres, out of nearly 30,000 acres, were impacted, and perhaps 1,000 more severely. For our industry, I don't necessarily see any impact on the consumer.

Senator Simons: That is good news. What about dairy and pork?

Mr. Krahm: As far as poultry is concerned, the system of supply management here allows us to be more resilient in food security than we otherwise would be. The supply for B.C. and Canadian chicken will likely not be affected by this, but, in general, the feed costs and the costs of not just fuel and grains are currently being increased drastically every few weeks. It is

Bureau d'assurance du Canada a dit que les dommages assurés totalisaient, je pense, 450 millions de dollars, et probablement 285 millions de dollars juste pour le secteur agricole, sans parler des dommages non couverts par l'assurance. Cela ne comprend pas les effets d'entraînement dont nous avons parlé en réponse aux questions précédentes.

Les divers ordres de gouvernement reconnaissent la nécessité de faire mieux et l'urgence de la situation, mais dans cette urgence, ils n'ont pas compris qu'une meilleure coordination pourrait décupler leurs efforts.

Par exemple, le gouvernement de la Colombie-Britannique met de l'avant la stratégie et le fonds pour la sécurité des bassins hydrographiques, avec d'autres programmes. Le gouvernement fédéral collabore avec certaines municipalités, mais il semble y avoir un manque évident de coordination. Il faut décloisonner ces efforts. S'il y avait une meilleure coordination entre ces programmes complémentaires, cela éviterait un chevauchement inutile des efforts. Nous aurions ainsi l'assurance que nous ne souffrirons pas autant la prochaine fois qu'un événement du genre se produira.

Le sénateur Cotter : Merci beaucoup.

La sénatrice Simons : J'avais l'intention de poser des questions au sujet des digues et d'autres mesures, mais le sujet a été bien couvert. Je vais donc aborder un sujet dont nous n'avons pas beaucoup parlé, c'est-à-dire les conséquences que tout cela aura sur les consommateurs au cours des prochains mois. Immédiatement après l'inondation, il y a eu de gros problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement et l'acheminement des biens vers les marchés. Croyez-vous que ces effets perdureront? Quelles sont les conséquences à moyen terme, pour ce printemps et cet été? Comme je passe l'été dans la région des bleuets de la vallée du Fraser, combien me coûteront mes bleuets? Quelles seront les répercussions sur les prix du porc et du poulet que les consommateurs achèteront au supermarché?

Mme Gill : Merci de votre question. Nous n'anticipons pas un impact majeur sur les consommateurs. Les problèmes étaient concentrés sur une petite région. Environ 2 500 acres sur une totalité de près de 30 000 acres ont été touchés, et un millier d'acres plus gravement. Dans notre secteur, je dirais qu'il n'y aura pas nécessairement d'incidence sur les prix à la consommation.

La sénatrice Simons : C'est une bonne nouvelle. Et qu'en est-il des produits laitiers et du porc?

M. Krahm : Pour la volaille, notre système de gestion de l'offre nous permet d'être plus résilients en matière de sécurité alimentaire que nous le serions autrement. L'approvisionnement en poulets de la Colombie-Britannique et du Canada ne sera vraisemblablement pas touché par cela, mais en général, les prix des aliments pour le bétail et les coûts du carburant et des

not simply because of the lack of access in November and December but just in general. With all the costs we are all experiencing with inflation, we can expect higher retail prices for probably all agricultural products, if we haven't already experienced it.

Mr. Dewit: Just to add to Mr. Krahns comments, pork in B.C., like I mentioned in my opening remarks, is a small industry. We used to be much larger several years ago. Pork in Canada is different than chicken and dairy. We are not supply-managed. It's a North American market. Canada exports 70% of its pork offshore. China and Japan are our major customers. For the Canadian consumers, there is no shortage of pork. It moves freely in the country and across borders.

When a weather event like this happens and we get our railways and highways cut off — major port to Asia is also cut off. That's where this event this affected the prairies as well, where major processors there cannot move their product overseas until the railways were reopened or the trucking routes.

The Chair: Mr. Dunn, do you have anything to add?

Mr. Dunn: Just quickly to echo the comments of Mr. Krahns. Our supply management system in dairy certainly shone here in terms of ensuring that consumers had milk readily available at the same prices they were continuing to pay. Certainly, the cost of our inputs are increasing. That is a concern for all of our farmers.

I will tell you about our dairy farmers and their mentality. We had our production within about two or three days back to about 90% of normal levels. When the waters receded, our farmers went first to their barns and got their cows milking and then went to their homes where their families were flooded out and their basements destroyed. Their first thought was, let's get the cows milking, let's get the milk going, let's make sure our cows are good and there is milk for our consumers. That's certainly something that makes me proud to work with dairy farmers in British Columbia.

Senator Klyne: My question builds on Senator Marwah and others' questions around this. Senator Simons mentioned we have talked a lot about mitigation of risk, but to Senator Simons' earlier point, weather events will continue and probably more frequently. As I understand it, the farmland in the Fraser Valley between Abbotsford and Chilliwack was created by European settlers draining the Sumas Lake. This area is now known as Sumas Prairie, which is the subject area of catastrophic flooding.

céréales augmentent considérablement de semaine en semaine. Ces hausses ne sont pas simplement attribuables au manque d'accès au marché de novembre et décembre, elles sont générales. Comme l'inflation fait grimper tous les coûts, nous devons nous attendre à une augmentation des prix de détail pour tous les produits agricoles, si ce n'est déjà fait.

M. Dewit : Pour ajouter à ce que M. Krahns vient de dire, comme je l'ai dit en introduction, l'industrie porcine de la Colombie-Britannique est petite. Au Canada, le secteur du porc est différent de ceux de la volaille et des produits laitiers. Nous ne sommes pas soumis à la gestion de l'offre. C'est un marché nord-américain. Le Canada exporte 70 % de son porc à l'étranger. La Chine et le Japon sont nos principaux clients. Il n'y a pas de pénurie de porc pour les consommateurs canadiens, parce que ce produit circule librement ici au pays et au-delà des frontières.

Lorsqu'un événement météorologique comme celui-ci survient et que nos chemins de fer et nos routes sont bloqués, les principaux ports vers l'Asie le sont également. C'est pour cela que cet événement s'est répercus sur les prairies également, parce que les grands transformateurs ne peuvent plus acheminer leurs produits à l'étranger tant que les trains et les camions ne recommencent pas à circuler.

Le président : Monsieur Dunn, avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Dunn : Je veux rapidement faire écho aux propos de M. Krahns. Notre système de gestion de l'offre dans le secteur laitier s'est démarqué ici, en donnant aux consommateurs l'assurance qu'ils auront facilement accès au lait, au même prix qu'avant. Il est certain que les prix de nos intrants augmentent. Tous nos agriculteurs s'en inquiètent.

Je vais vous décrire la mentalité de nos producteurs laitiers. Au bout de deux ou trois jours, notre production est revenue à environ 90 % des niveaux habituels. Dès le retrait de l'eau, les agriculteurs se sont dépêchés d'aller dans leurs étables pour faire la traite des vaches et ensuite, ils sont allés retrouver leurs familles dans leurs maisons inondées et leurs sous-sols détruits. Leur premier réflexe a été de traire les vaches, de mettre le mécanisme de traite en marche et de s'assurer que les vaches allaient bien et qu'il y aurait du lait pour les consommateurs. C'est une attitude qui me rend fier de travailler avec les producteurs laitiers de la Colombie-Britannique.

Le sénateur Klyne : Ma question fait suite à celles du sénateur Marwah et d'autres collègues à cet égard. La sénatrice Simons a dit que nous avions beaucoup discuté de l'atténuation du risque, mais pour revenir à ce qu'elle a dit précédemment, ces événements météorologiques vont se poursuivre et probablement devenir plus fréquents. D'après ce que je comprends, les terres agricoles de la vallée du Fraser, entre Abbotsford et Chilliwack, en Colombie-Britannique, ont été créées par les colons européens

It was mentioned that extensive defences against flooding for this area have been kicked around without commitment or conviction for some time now, decades probably. This question is for anyone who cares to answer. Today, is there commitment and conviction to build back forward with forward thinking and painful lessons learned? And what defences and risk mitigation are being committed to with conviction, be it floodgates, levees, floodway and storage areas, increased pump stations, new building codes, adopting natural flood protection and less reliance on levees and floodwalls? Where is the conviction and commitment for the future here in building back forward?

The Chair: Who would like to start to answer that question?

Senator Klyne: I think the City of Abbotsford has put some proposals together that range from \$209 million to almost close to \$2 billion.

Mr. Guliker: Fortunately, we have a very committed mayor, Mayor Braun, and he has really helped out with putting information sessions together for the community, to have their part in how the new infrastructure will be built. Of course, from a municipal level, his ability to basically talk across the border, because some of this does involve infrastructure in the U.S., he is very limited. He said as much. He is very committed to seeing this happen and making it happen. He was very instrumental during the flood, giving updates every day and working with the people on the ground. I guess what you guys could hear today is he doesn't have the power to basically get the federal government in a building to talk with the U.S. side, how they make this infrastructure happen.

The Chair: Thank you. My colleagues will remember that we did hear from the mayor, his worship, a meeting or two ago.

Senator Klyne: One thing I was hoping to hear that there was a commitment and conviction at other levels of government. Basically, my summation would be that it is time for us to get on with this Canada Water Agency and rewrite the Canada Water Act and start to fulfill these things. Because this is going to be a recurring event. What I'm hearing is the province or the feds are not there supporting the municipal government.

qui ont drainé le lac Sumas dans les zones aujourd'hui appelées la prairie Sumas, qui a été la plus durement frappée par ces inondations catastrophiques.

Quelqu'un a mentionné que, depuis des décennies, de vastes structures de défense contre les inondations sont mises en place dans cette région, sans engagement ni conviction. Ma question s'adresse à quiconque voudra bien y répondre. Y a-t-il aujourd'hui un engagement et une conviction à reconstruire en se tournant vers l'avenir et à tirer des leçons de ces événements douloureux? Et quelles mesures de protection et d'atténuation du risque ont été prises avec conviction, qu'il s'agisse de vannes, de digues, de canaux de dérivation et d'aires de stockage de l'eau, d'un nombre accru de stations de pompage, de nouveaux codes du bâtiment, de mesures de protection naturelle contre les inondations et d'une moins grande dépendance à l'égard des digues et des murs de protection contre les crues? Qu'en est-il de la conviction et de l'engagement à reconstruire pour l'avenir?

Le président : Qui veut commencer à répondre à cette question?

Le sénateur Klyne : Je pense que la Ville d'Abbotsford a présenté plusieurs propositions dont le coût varie entre 209 millions et près de 2 milliards de dollars.

M. Guliker : Nous avons la chance d'avoir un maire très actif, le maire Braun, et il nous a beaucoup aidés en organisant des séances d'information publique afin que les résidants puissent donner leur avis sur les nouvelles infrastructures qui seront construites. Bien entendu, la municipalité a une capacité limitée de dialoguer avec les villes outre-frontière parce que ces projets impliquent l'aménagement d'infrastructures aux États-Unis. C'est ce que le maire a dit. Il est très déterminé à faire en sorte que ces échanges aient lieu. Il a joué un rôle important durant les inondations, en faisant le point tous les jours et en travaillant avec les gens sur le terrain. Je pense que ce que vous devez savoir aujourd'hui, c'est qu'il n'a pas le pouvoir de réunir des représentants du gouvernement fédéral et leurs homologues américains dans un bureau pour qu'ils discutent de la mise en place de ces infrastructures.

Le président : Merci. Mes collègues se souviennent sans doute que nous avons accueilli son honneur le maire ici il y a quelques semaines.

Le sénateur Klyne : J'espérais que vous me diriez que d'autres paliers de gouvernement avaient manifesté leur engagement et leur conviction. En résumé, je dirais qu'il est temps que nous consultions l'Agence canadienne de l'eau, que nous rédigions une nouvelle version de la Loi sur les ressources en eau du Canada et que nous commençons à remplir nos obligations, parce que ces événements seront récurrents. Ce que

Ms. Gill: Senator, I don't know if I'll be able to answer your question fully. Partly my silence was based on the fact that we don't have a lot of information what the next action plan is. There are a lot of conversations about the lessons learned. Perhaps we are just heading into that and what the outcomes are going to be we don't know or I don't know.

Mr. Pryce: I apologize for my silence earlier. It was mainly because I am aware that the Barrowtown floodgates were repaired quite quickly after the initial breach. Otherwise, I'm not aware of any funding commitments by any other level of government, federal or provincial, regarding additional flood mitigation infrastructure. That was the reason for my silence. I'm not aware of anything. Thank you so much.

Senator C. Deacon: Thank you to the witnesses for compelling testimony about an event that is truly heart breaking. We are about to enter into, probably in the fall, a study on soil health focusing on the role of soil in addressing factors around or helping with managing and mitigating factors relating to climate change. I want to get advice or insights into your experience as it relates to the effect of the flooding on your soil and the plant life we heard as it relates to Ms. Gill.

Are you aware of or are you looking into methods of soil management that can help to make sure that your recovery from major flooding events is more robust in future? Maybe the ability of the soil to absorb water more rapidly. I know it wouldn't have helped in this situation. Have you been doing any work in that regard? Do you have any thoughts in that area that we could benefit from, given that we are going to be looking at this issue?

The Chair: Who would like to start the discussion?

Mr. Pryce: I will volunteer myself again. Thank you very much, chair. Thank you, senator, for the question. I will admit that I'm not a soil specialist, so I'm not completely up on the science necessarily, but I do understand that low-till and zero-till farming does help with the carbon retention and that a flooding event or significant erosion of the topsoil would really impede the capacity to store carbon within the soil.

When it comes to the issues of water scarcity more generally in B.C., it's something where we at the BC Agriculture Council have been looking to have more support from other levels of government. There's the long-term water storage really that's on site or on farms or through things like reservoirs is simply because if you do have periods of excess rainfall, it does saturate the soil. There isn't really too much that you can do to improve the absorption. Of course, it's trying to control that amount of

j'entends, c'est que les instances municipales n'ont pas le soutien des instances provinciales ou fédérales.

Mme Gill : Monsieur le sénateur, je ne sais pas si je pourrai répondre à cette question de manière exhaustive. Mon silence était en partie dû au fait que nous n'avons pas beaucoup d'information sur le prochain plan d'action. Il y a eu beaucoup de discussions et de leçons apprises. Il se peut que nous allions dans cette direction, mais nous ne savons pas, du moins je ne sais pas, quels seront les résultats.

Mr. Pryce : Je m'excuse d'être resté silencieux tout à l'heure. Je sais que les vannes de Barrowtown ont été réparées assez rapidement après la première brèche, mais à part cela, je ne suis pas au courant des engagements financiers pris par le gouvernement, fédéral ou provincial, concernant les infrastructures supplémentaires d'atténuation des inondations. Je ne suis au courant de rien. Je vous remercie.

Le sénateur C. Deacon : Je remercie les témoins de leurs édifiants témoignages sur cet événement vraiment déchirant. L'automne prochain, probablement, nous allons entamer une étude sur la santé des sols, en particulier sur le rôle des sols pour atténuer les impacts des changements climatiques ou pour nous aider à les gérer. J'aimerais avoir des conseils ou des renseignements tirés de votre expérience concernant les effets des inondations sur vos sols et sur les végétaux, comme nous en a parlé Mme Gill.

Connaissez-vous des méthodes de gestion des sols susceptibles de favoriser un rétablissement plus robuste des sols après de futures inondations majeures ou vous intéressez-vous à ces méthodes? Il peut s'agir de la capacité des sols à absorber l'eau plus rapidement. Je sais que cela aurait été utile dans cette situation. Avez-vous fait des travaux à cet égard? Avez-vous réfléchi à des solutions susceptibles de nous éclairer quand nous entreprendrons notre étude sur cette question?

Le président : Qui souhaite amorcer la discussion?

Mr. Pryce : Je vais me porter volontaire à nouveau. Merci beaucoup, monsieur le président et merci, sénateur, pour cette question. J'avoue que je ne suis pas un spécialiste des sols, je ne suis donc pas forcément au courant des avancées scientifiques dans ce domaine, mais je comprends qu'une culture à labour minimal ou sans labour contribue à la rétention du carbone et qu'une inondation ou une érosion majeure de la couche arable empêcherait le stockage du carbone dans le sol.

Concernant les problèmes liés à la pénurie d'eau en Colombie-Britannique, le Conseil de l'agriculture de la province a cherché à obtenir plus de soutien de la part des autres paliers de gouvernement. Le stockage à long terme de l'eau sur le terrain, dans les exploitations agricoles ou dans les réservoirs, par exemple, permet d'éviter la saturation des sols durant des périodes de pluie excessive. Nous ne pouvons pas faire grand chose pour améliorer la capacité d'absorption. Nous pouvons

water so that we're having a greater supply during the periods of scarcity, and then not having that damage caused when there is a period of excess rainfall. It just spreads it out a bit more evenly rather than getting it all at once.

I hope that speaks to your question. I'll make sure if we are asked to comment on this soil study in the future I'm better briefed. Thank you so much.

The Chair: Anyone else wish to comment? Seeing no one, I have one final question. It is for Mr. Guliker.

Thank you for your testimony. Obviously, we have already seen additional floods even this spring. You talked about humanity and the good of man in how you dealt with the issue. What preparations should be made within communities to prepare communities for these types of disasters down the road at the community level, at the personal level? Any thoughts?

Mr. Guliker: Of course, every emergency situation will be different. However, having roads blocked by people dressed up in suits and holding guns telling you that you can't go to your farm; that this road is blocked; that that road is unsafe; or that you can't go back to rescue your livestock is very disconcerting. Having a liaison group to go in between the police force and the community would help. We could say that these groups of people will help with letting people back into the emergency area. That way, it's not people who are completely unfamiliar with the area and with what needs to happen. As the livestock industry and the farming industry shrink, there are fewer people who understand what needs to happen inside that zone. Not being able to get back into that area or being told you don't belong there when you have a lot of things going on inside that zone is probably something that we should try to rectify. I remember being angry that I wasn't allowed back in. Having a group of people who would respond to an emergency would be most important.

The Chair: Thank you very much. Mr. Dewit, do you have a comment?

Mr. Dewit: To add to Mr. Guliker's comment, two of my sons-in-law live close to where Mr. Guliker's farm is. The Barrowtown pump station — a major pump station in Sumas Prairie — was in jeopardy on a Saturday night, and 200 young men went in there against all odds. They sandbagged and saved the pump station. Security was yelling at them, "You can't go there." I get it. Human life is more important. But these guys were on a mission and they got the job accomplished. This is an area where there needs to be more coordination. Some of these flaggers are not even police officers. They are just doing their jobs. They have been told not to let anybody in. The farmers who lived there knew best and they got the job accomplished. There needs to be better coordination between some of those areas where people need to know what to do and who does what.

évidemment essayer de contrôler cette quantité d'eau afin d'avoir une plus grande réserve d'eau durant les périodes de sécheresse et pour éviter les dommages durant les périodes de pluie excessive. Cela permet de répartir l'eau plus également au lieu de la recevoir tout d'un coup.

J'espère que cela répond à votre question. Si jamais vous nous demandez notre avis sur cette étude des sols à l'avenir, je vais m'assurer d'être mieux informé. Je vous remercie.

Le président : D'autres commentaires? Comme je ne vois personne, je vais poser une dernière question à M. Guliker.

Je vous remercie pour votre témoignage. Il va sans dire que les inondations ont été plus nombreuses ce printemps. Vous avez parlé d'humanité et de bonté dans votre façon d'affronter la situation. Comment les collectivités doivent-elles se préparer à ce genre de catastrophes à l'échelle locale et sur le plan personnel? Avez-vous des idées?

M. Guliker : Bien entendu, chaque situation d'urgence est unique. Cependant, il est très déconcertant de se retrouver devant des routes bloquées et des gens armés en uniformes qui nous interdisent de nous rendre sur nos fermes, qui nous disent que la route est bloquée, qu'elle n'est pas sécuritaire et que nous ne pouvons pas aller sauver notre bétail. Il serait utile d'avoir un groupe de liaison entre les forces de police et les citoyens. Ces groupes de liaisons pourraient apporter leur aide en laissant les gens revenir dans la zone d'urgence. Ces résidants connaissent la région et savent ce qu'il faut faire. Comme le secteur de l'élevage et de l'agriculture est en décroissance, il y a de moins en moins de gens qui comprennent ce qu'il faut faire à l'intérieur de cette zone. Ne pas pouvoir retourner dans cette zone ou se faire dire que nous n'avons rien à faire là alors qu'il se passe plein de choses à l'intérieur de la zone, c'est probablement quelque chose que nous devrions corriger. J'ai été très en colère de me faire interdire de revenir dans ma ferme. Le plus important, ce serait de désigner un groupe de personnes qui intervendrait dans une situation d'urgence.

Le président : Merci beaucoup. Monsieur Dewit, avez-vous un commentaire à faire?

M. Dewit : Je vais poursuivre dans la même veine que M. Guliker. Deux de mes gendres habitent près de la ferme de M. Guliker. Un samedi soir, la station de pompage de Barrowtown — une importante station de pompage de la prairie Sumas — était menacée et 200 jeunes hommes s'y sont rendus à leurs risques et périls. Ils ont mis des sacs de sable tout autour de la station et l'ont sauvée. Les agents de sécurité leur criaient : « Vous ne pouvez pas aller là ». Je comprends que la vie humaine est plus importante. Mais ces gars étaient en mission et ils ont fait leur travail. C'est une zone où il doit y avoir plus de coordination. Certains des signaleurs n'étaient même pas des agents de police. Ils faisaient simplement leur travail. On leur avait dit de ne laisser passer personne. Les agriculteurs qui habitent là-bas savaient mieux que quiconque ce qu'il fallait

The Chair: Thank you. With that, we'll wrap up this part of the meeting.

I want to assure my colleagues that when we asked our witnesses to join, we knew it was going to be a very early morning. Yet each and every one said, "We are all farmers. We'll be there." Thank you to our witnesses.

Hon. Senators: Hear, hear.

The Chair: Mr. Pryce, Mr. Krahm, Ms. Groothof, Ms. Gill, Mr. Dewit, Mr. Guliker and Mr. Dunn, I would like to thank you very much for your participation today. Your assistance as we study this issue is very much appreciated. Thank you again.

I would also like to thank the committee members for your active participation and thoughtful questions.

We are now going to proceed to item 2 on our agenda, the consideration of a draft budget under our soil health order of reference.

You will have received a copy of the draft budget for a group of four AGFO committee members plus one committee analyst to participate in the World Congress of Soil Science taking place this summer in Glasgow, Scotland. Costs involved in the budget before you include air transportation, accommodation, conference registration fees and associated costs for preparing ourselves for the issues around COVID.

With that, do any senators have any questions or comments about the proposed budget for this trip?

Is it agreed that the following budget application under the committee's order of reference to examine and report on the status of soil health in Canada be approved for submission to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration for the fiscal year ending March 31, 2023?

The total for the conference, for your information, is \$50,977. Is it agreed, honourable senators?

Some Hon. Senators: Agreed.

The Chair: I hear no dissent so I'll declare the motion carried.

Before we go to the in camera portion of this meeting, I'd like to thank our Senate interpretation and logistics team again. They always ensure our meetings run smoothly. Thank you so much to

faire. Il doit y avoir une meilleure coordination dans ces zones où les intervenants doivent savoir ce qu'il y a à faire et qui doit le faire.

Le président : Merci. Sur ce, nous allons conclure cette partie de la réunion.

Je tiens à rassurer mes collègues que lorsque nous avons invité nos témoins à comparaître, nous savions que ce serait très tôt le matin. Ils nous ont tous répondu : « Nous sommes des agriculteurs. Nous serons là ». Merci à nos témoins.

Des voix : Bravo.

Le président : Monsieur Pryce, monsieur Krahm, madame Groothof, madame Gill, monsieur Guliker et monsieur Dunn, je tiens à vous remercier sincèrement de votre participation aujourd'hui. Nous vous sommes très reconnaissants de votre contribution à notre étude sur ce sujet. Merci encore.

Je remercie également les membres du comité de leur participation active et de leurs questions réfléchies.

Nous allons maintenant aborder le deuxième point à l'ordre du jour, l'examen d'une ébauche de budget, conformément à l'ordre de renvoi relatif à notre étude sur la santé des sols.

Vous avez reçu une copie de l'ébauche de budget pour la participation d'un groupe de quatre membres du comité AGFO et d'un analyste au Congrès mondial des sciences du sol qui se tiendra cet été à Glasgow, en Écosse. Les coûts prévus dans le budget que vous avez sous les yeux comprennent le transport aérien, l'hébergement, les frais d'inscription et les frais connexes liés à la protection contre la COVID.

Sur ce, les sénateurs ont-ils des questions ou des commentaires concernant le budget proposé pour ce voyage?

Êtes-vous d'accord pour que cette demande de budget, conformément à l'ordre de renvoi du comité visant l'examen et la production d'un rapport sur l'état de la santé des sols au Canada, soit approuvée aux fins de présentation au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023?

Pour votre information, le coût total de la participation à la conférence est de 50 977 \$. Êtes-vous d'accord, honorables sénateurs?

Des voix : D'accord.

Le président : Comme il n'y a pas de dissidence, je déclare la motion adoptée.

Avant de poursuivre à huis clos, je tiens à remercier à nouveau les membres de notre équipe d'interprétation et de logistique qui assurent toujours le bon déroulement de nos réunions. Un grand

our colleagues behind us in the booth. Your efforts are very much appreciated.

Senators, is it agreed that we suspend for a minute or two to end the public portion and proceed in camera?

Senator Oh: Agreed.

The Chair: Carried.

(The committee continued in camera.)

merci à nos collègues qui sont dans les cabines. Votre travail est très apprécié.

Chers collègues, êtes-vous d'accord pour que nous suspendions la séance pendant quelques minutes pour clore la partie publique avant que nous poursuivions à huis clos?

Le sénateur Oh : D'accord.

Le président : Adopté.

(La séance se poursuit à huis clos.)
